

Réédition 2017
Extrait 2^e partie
Parcours Cléophas 64



V^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMÉRICAIN ET DES CARAÏBES

Disciples et missionnaires de Jésus-Christ
pour que nos peuples aient la vie en Lui

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 16,4)

DOCUMENT FINAL

Aparecida, 13-31 mai 2007

DEUXIÈME PARTIE

LA VIE DE JÉSUS-CHRIST CHEZ LES DISCIPLES MISSIONNAIRES

3

LA JOIE D'ÊTRE DISCIPLES MISSIONNAIRES POUR ANNONCER L'ÉVANGILE DE JESUS – CHRIST

101. En ce moment, avec des incertitudes dans le cœur, nous nous demandons avec Thomas : *"Comment allons-nous savoir le chemin?"* (Jn 14, 5). Jésus nous répond de façon provocatrice : *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"* (Jn 14, 6). Il est le Vrai Chemin vers le Père qui a tant aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle (Jn 3, 16). Or, la vie éternelle, c'est *"qu'ils te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ"* (Jn 17, 3). La foi en Jésus, comme Fils du Père, est la porte d'entrée en la Vie. Nous, disciples de Jésus, nous professons notre foi avec les paroles de Pierre : *"Tu as les paroles de la vie éternelle"* (Jn 6, 68), *"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"* (Mt 16, 16).
102. Jésus est le Fils de Dieu, Verbe fait chair (Jn1,14), vrai Dieu et vrai homme: preuve de l'amour de Dieu envers les hommes. Sa vie est un don total de lui-même pour tous, vie livrée définitivement en sa mort et en sa résurrection. Il est l'Agneau de Dieu, Il est le Sauveur. Sa passion, sa mort et sa résurrection permettent de vaincre le péché, et offrent une vie nouvelle à toute l'humanité. En Lui, le Père se fait présent, car qui *"connaît le Père connaît le Fils"* (Jn 14, 7).

103. Nous, disciples de Jésus, reconnaissons qu'Il est le premier et le plus grand évangéliste envoyé par Dieu (Lc 4, 43) et, en même temps, l'Évangile de Dieu (Rom 1,3). Nous croyons et nous annonçons la "bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu" (Mc 1, 1). Comme fils obéissant à la voix du Père, nous voulons écouter Jésus (Lc 9,35), car Il est le seul Maître (Mt 23, 8). Nous qui sommes ses disciples, nous savons que ses paroles sont Esprit et Vie (Jn 6, 68). Dans la joie de croire, nous sommes missionnaires pour proclamer l'Évangile de Jésus-Christ et, en Lui, la bonne nouvelle de la dignité humaine, de la vie, de la famille, du travail, de la science et de la solidarité avec les créatures.

3.1 Bonne nouvelle de la dignité humaine

104. Nous bénissons Dieu pour la dignité de la personne humaine, créée à son image et à sa ressemblance. IL nous a créés libres, avec des droits et des devoirs envers la création. Nous le remercions de nous associer au développement du monde en nous donnant intelligence et capacité pour aimer. Nous avons le devoir de protéger la dignité humaine, de la faire grandir et de la promouvoir. Nous le bénissons pour le don de la foi qui nous permet de vivre, unis à Lui, jusque dans la vie éternelle. Nous le bénissons d'avoir voulu faire de nous ses filles et fils dans le Christ, de nous avoir rachetés, au prix de son sang, d'avoir voulu établir avec nous une union permanente, source de notre dignité absolue et inviolable. Si le péché a détérioré l'image de Dieu en l'homme et blessé sa condition humaine, le Christ, Bonne Nouvelle, l'a racheté et rétabli dans la grâce (Rom 5, 12-21).

105. Nous louons Dieu pour les hommes et les femmes d'Amérique Latine et des Caraïbes qui, mus par leur foi, ont travaillé infatigablement pour la dignité de la personne humaine et spécialement des pauvres et des laissés pour compte. Dans leur témoignage, porté jusqu'au don total, brille la dignité de l'être humain.

3.2 Bonne Nouvelle de la vie

106. Nous louons Dieu pour le don merveilleux de la vie et pour ceux qui la respectent et la valorisent, en la mettant au service des autres ; pour la joie de nos peuples qui aiment la musique, la danse, l'art, le sport et qui cultivent une solide espérance au milieu des problèmes et des luttes. Nous louons Dieu parce que, étant pécheurs, Il nous a montré son amour, en nous réconciliant avec Lui par la mort de son Fils sur la croix. Nous Le louons, parce que, maintenant, Il continue de répandre sur nous

son amour par le Saint Esprit et de nous alimenter de l'Eucharistie, Pain de Vie. (cf. Jn, 6,35). L'Encyclique, "Évangile de la vie" de Jean Paul II, éclaire la grande valeur de la vie humaine dont nous devons prendre soin et pour laquelle nous louons Dieu continuellement.

107. Nous bénissons le Père pour le don de son fils Jésus-Christ, "visage humain de Dieu et visage divin de l'homme"⁴⁴.

En réalité, c'est seulement dans le mystère du Verbe incarné que s'éclaire vraiment le mystère de l'homme. Le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à l'homme lui-même et lui découvre sa très haute vocation⁴⁵.

108. Nous bénissons le Père, parce que tout homme, ouvert sincèrement à la Vérité et au Bien, même dans les difficultés et les doutes, peut arriver à découvrir, dans la loi naturelle inscrite en son cœur, (cf. Romains 2,14-15) la valeur sacrée de la vie humaine, du début jusqu'à sa fin naturelle. Il peut aussi affirmer le droit de chaque être humain, à être respecté. Sur la reconnaissance de ce droit, se basent la coexistence humaine et la communauté politique elle-même⁴⁶.

109. Devant une vie qui n'a pas de sens, Jésus nous révèle la vie intime de Dieu, en son mystère le plus élevé : la communion trinitaire. L'amour de Dieu est tel, qu'il fait de l'homme, pèlerin en ce monde, sa demeure : "Nous viendrons vers lui et nous vivrons en lui." Jn (14, 23.) Devant le désespoir d'un monde sans Dieu, qui voit seulement dans la mort le terme définitif de l'existence, Jésus nous offre la résurrection et la vie éternelle dans laquelle Dieu sera tout en tous. (cf 1 Cor. 15, 28.) Devant l'idolâtrie des biens de la terre, Jésus présente la vie en Dieu comme valeur suprême. "Que sert donc à l'homme de gagner l'univers, s'il perd sa propre vie." (Marc. 8, 36)⁴⁷.

110. Devant le subjectivisme hédoniste, Jésus propose de livrer sa vie pour la gagner, car "Qui aime sa vie en ce monde, la perd." (Jn. 12, 25.) C'est le propre du disciple du Christ, de dépenser sa vie comme sel de la terre et lumière du monde. Devant l'individualisme, Jésus appelle à vivre et à cheminer ensemble. La vie chrétienne s'approfondit et se développe

⁴⁴ BENEDICTO XVI, *Oración por la V Conferencia*.

⁴⁵ GS 22.

⁴⁶ EV 2.

⁴⁷ Cf. EN 8.

seulement dans la communion fraternelle. Jésus nous dit : " *Vous n'avez qu'un Maître et tous, vous êtes des frères.*" (Math. 23, 8.) Devant la dépersonnalisation, Jésus aide à construire des identités intégrées.

111. La vocation propre, la liberté et l'originalité elles-mêmes, sont dons de Dieu pour la plénitude et le service du monde.
112. Devant l'exclusion, Jésus défend les droits des faibles et la dignité de tout être humain. De son Maître, le disciple a appris à lutter contre toute forme de mépris de la vie et de l'exploitation de la personne humaine⁴⁸. Seul, le Seigneur est auteur et maître de la vie. L'être humain, son image vivante, est toujours sacré, depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle, en toutes circonstances et conditions de vie. Devant les structures de mort, Jésus veut une vie en plénitude : " *Je suis venu pour donner la vie aux hommes et qu'ils l'aient en abondance.*" (Jn. 10, 10). Pour cela, il soigne les malades, expulse les démons et engage les disciples à promouvoir la dignité humaine et les relations sociales basées sur la justice.
113. Devant la nature menacée, Jésus qui connaissait l'amour du Père pour les créatures, qu'il alimente et embellit (cf. Luc. 12, 28) nous demande de prendre soin de la terre, pour qu'elle apporte abri et nourriture à tous les hommes (cf. Genèse 1,29 ; 2, 15).

3.3 Bonne nouvelle de la Famille

114. Nous proclamons avec joie la valeur de la famille en Amérique latine et aux Caraïbes. Le Pape Benoît XVI affirme que la famille,

patrimoine de l'humanité, constitue un des trésors les plus importants des peuples latino-américains et des caraïbes. Elle a été, et est, une école de la foi, de valeurs humaines et civiques, lieu où naît la vie et où celle-ci est accueillie avec générosité et responsabilité...

La famille est irremplaçable pour la sérénité personnelle et pour l'éducation de ses enfants⁴⁹.

115. Nous rendons grâce au Christ qui nous révèle que "Dieu est amour et vit en lui-même un mystère personnel d'amour"⁵⁰ et, choisissant de vivre en famille, au milieu de nous, Il l'élève à la dignité d' "Église domestique."

⁴⁸ BENOÎT XVI, Messages pour le Carême, 2007.

⁴⁹ DI 5

116. Nous bénissons Dieu pour avoir créé l'être humain, homme et femme, même si on veut aujourd'hui confondre cette vérité. "*Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu, il le créa, homme et femme, il les créa.*" (Gn. 1,27). Il appartient à la nature humaine que l'homme et la femme cherchent l'un dans l'autre leur réciprocité et leur complémentarité⁵¹.
117. Le fait d'être aimés par Dieu, nous remplit de joie. L'amour humain trouve sa plénitude, quand il prend part à l'amour divin, à l'amour de Jésus qui se livre totalement pour nous, en nous aimant jusqu'à la fin. (Cf. Jn. 13,1 ; 15,9.) L'amour conjugal est le don réciproque d'un homme et d'une femme, les époux. Il est fidèle et exclusif jusqu'à la mort, fécond, ouvert à la vie et à l'éducation des enfants, ressemblant à l'amour fécond de la très Sainte Trinité⁵². L'amour conjugal est assumé dans le sacrement du mariage pour signifier l'amour du Christ avec son Église ; c'est pour cela, qu'en Jésus-Christ, il trouve sa purification, sa nourriture et sa plénitude (Cf. Eph. 5, 25-33.)
118. Au sein de la famille, la personne découvre les motifs et le chemin pour appartenir à la famille de Dieu. D'elle, nous recevons la vie, la première expérience de l'amour et de la foi. Le grand trésor de l'éducation des enfants dans la foi consiste en l'expérience d'une vie familiale qui reçoit la foi, la garde, la célèbre, la transmet et donne témoignage. Les parents doivent prendre une nouvelle conscience de leur heureuse et irrévocable responsabilité dans la formation intégrale de leurs enfants.
119. Dieu aime nos familles, malgré tant de blessures et de divisions. La présence du Christ, invoqué dans la prière en famille, nous aide à surmonter les problèmes, à guérir les blessures et à ouvrir des chemins d'espérance. Beaucoup de vides, dans le foyer, peuvent être comblés par les services que rend la communauté ecclésiale, famille des familles.

3.4 Bonne nouvelle de l'activité humaine

3.4.1- Le travail

⁵⁰ FC11

⁵¹ Cf. Congrégation pour la Doctrine de la foi, *Lettre aux évêques de l'Église catholique*: 31 mai 2004

⁵² HV 9

120. Nous louons Dieu parce que, en la beauté de la création, œuvre de ses mains, resplendit le sens du travail : participation à sa tâche créatrice et service à nos frères et sœurs. Jésus, le charpentier, (Mc 6,3) a rendu digne le travail et le travailleur ; Il rappelle que le travail n'est pas un simple supplément de la vie sinon qu'il "constitue une dimension fondamentale de l'existence de l'homme sur terre"⁵³, par lui, l'homme et la femme se réalisent comme êtres humains⁵⁴. Le travail garantit la dignité et la liberté de l'homme, il est probablement "la clef essentielle de toute la question sociale"⁵⁵.
121. Nous rendons grâce à Dieu, parce qu'il nous montre que, malgré la fatigue qui très souvent accompagne le travail, le chrétien sait, qu'uni à la prière, celui-ci sert non seulement au progrès matériel sinon aussi à la sanctification personnelle et à la construction du Royaume de Dieu⁵⁶. Le chômage, l'injuste rémunération du travail et le fait de vivre sans vouloir travailler, sont contraires au dessein de Dieu. Le disciple et le missionnaire, répondant à ce dessein, promeuvent la dignité du travailleur et du travail, la juste reconnaissance de ses droits et devoirs. Ils développent la culture du travail et dénoncent toute injustice. Le maintien du dimanche, comme jour de repos, de la famille et du culte au Seigneur, garantit l'équilibre entre travail et repos. Il revient à la communauté de créer des structures qui offrent un travail aux personnes handicapées, selon leurs possibilités⁵⁷.
122. Nous louons Dieu pour les talents, la recherche et la décision des hommes et des femmes à promouvoir des initiatives et des projets générateurs de travail et de production pour élever la condition humaine et le bien-être de la société. L'activité patronale est bonne et nécessaire quand elle respecte la dignité du travailleur, la protection de l'environnement et qu'elle contribue au bien commun. Elle est mauvaise quand, cherchant seulement le profit, elle porte atteinte aux droits des travailleurs et à la justice.

3.4.2 La science et la technologie

123. Nous louons Dieu pour ceux qui se consacrent à la science et à la technologie. Ils offrent ainsi des valeurs culturelles et de multiples bienfaits qui ont contribué, entre autres choses, à prolonger l'espérance

⁵³ LE 4.

⁵⁴ Cf, LE 9.

⁵⁵ Df. *Ibid.*, 3

⁵⁶ Cf. *Ibid.*, 27; 2 Ts 3, 10

⁵⁷ *Ibid.*, 22

et la qualité de la vie. Cependant, la science et la technologie n'ont pas toutes les réponses aux grandes interrogations de la vie humaine. La réponse ultime aux questions fondamentales de l'homme ne peut venir que d'une raison et d'une morale intégrales, éclairées par la révélation de Dieu. Quand la vérité, le bien et la beauté se séparent, quand la personne humaine et ses exigences fondamentales ne sont pas selon la morale, la science et la technologie se retournent contre l'homme.

124. De nos jours, les frontières tracées entre les sciences s'estompent. De cette façon, il s'avère qu'aucune connaissance n'est complètement autonome. Cette situation ouvre un champ d'action à la théologie pour collaborer avec les sciences sociales.

3.5 Bonne nouvelle du destin universel des biens et de l'écologie

125. Avec les indigènes d'Amérique, nous louons le Seigneur qui créa l'univers, comme espace pour la vie et la coexistence de tous ses fils et filles, et qui nous les laissa comme signe de sa bonté et de sa beauté. La création, aussi, manifeste l'amour providentiel de Dieu. Il nous l'a donnée, pour que nous en prenions soin et la transformions en source de vie pour tous. Bien qu'aujourd'hui, il y ait en général, une plus grande considération de la nature, nous percevons clairement de combien de façons l'homme menace et détruit son habitat. "Notre sœur la terre mère"⁵⁸ est notre maison commune et le lieu d'alliance de Dieu avec tous les êtres humains et avec toute la création. Négliger les relations mutuelles, et l'équilibre que Dieu même a établi entre les réalités créées, est une offense au Créateur, un attentat contre la biodiversité et, en définitif, contre la vie. Le disciple missionnaire, à qui Dieu a confié la création, doit la contempler, en prendre soin, et l'utiliser en respectant toujours l'ordre que lui a donné le Créateur.
126. La meilleure façon de respecter la nature est de promouvoir une écologie humaine ouverte à la transcendance qui, en respectant la personne et la famille, l'environnement et les grandes villes, suit l'indication paulinienne de récapituler toutes choses dans le Christ et de louer le Père avec Lui. (Cf. Cor. 3, 21-23). Le Seigneur a donné la terre pour tous, pour toutes les générations présentes et futures. La fin universelle des biens exige une solidarité avec la génération présente et future. Puisque les ressources sont, chaque fois, plus limitées, leur usage doit être calculé selon un principe de justice distributive en respectant le développement durable.

⁵⁸ FRANCISCO DE ASIS, *Canto de la criaturas*, 9.

3.6 Le continent de l'espérance et de l'amour.

127. Nous rendons grâces à Dieu, comme disciples et missionnaires, car la majorité des latino-américains et des caraïbes sont baptisés. La Providence de Dieu nous a confié le précieux héritage d'appartenir à l'Église par le don du baptême qui nous a faits membres du Corps du Christ, peuple de Dieu pèlerin en terres américaines depuis plus de 500 ans. Le grand nombre de nos enfants, l'aspiration de nos jeunes et l'héroïsme de beaucoup de nos familles, qui, malgré les difficultés croissantes, restent fidèles, encouragent notre espérance. Nous rendons grâces à Dieu pour la religiosité de nos peuples, qui resplendit dans la dévotion au Christ souffrant et à sa Mère bénie, dans la vénération des Saints au cours des fêtes patronales, dans l'amour du Pape et des autres pasteurs, dans l'amour de l'Église universelle comme grande famille de Dieu qui jamais ne peut, ni ne doit laisser ses propres enfants, seuls ou dans la misère⁵⁹.
128. Nous reconnaissons la vitalité de l'Église "en marche" en Amérique Latine et aux Caraïbes, son option pour les pauvres, ses paroisses, ses communautés, ses mouvements d'Église, ses communautés nouvelles et ses nombreux services sociaux et éducatifs. Nous louons le Seigneur parce qu'il a fait de ce continent un espace de communion et de communication entre les gens et les cultures indigènes. Nous Le remercions, aussi, pour la capacité d'action sociale qu'acquièrent des groupes sociaux qui ont été victimes de difficultés dans l'histoire : les femmes, les indigènes, les afro-américains, les paysans et les habitants des secteurs marginalisés des grandes villes. Tout notre peuple, fondé sur le Christ et racheté par Lui, peut regarder l'avenir avec espérance et joie en accueillant l'appel du pape Benoît XVI : "Seulement de l'Eucharistie, jaillira la civilisation de l'amour qui transformera l'Amérique latine et les Caraïbes, afin que, en plus d'être le continent de l'Espérance, il soit aussi le continent de l'Amour»⁶⁰ .

⁵⁹ DI 1.

⁶⁰ DI 4.

4

LA VOCATION DES DISCIPLES MISSIONNAIRES À LA SAINTETÉ

4.1 Appelés à suivre Jésus-Christ

129. Dieu le Père sort de lui, pour le dire ainsi, pour nous appeler à participer à sa vie et à sa gloire. Par la médiation d'Israël, peuple qu'il a fait sien, Dieu nous révèle son projet de vie. Chaque fois qu'Israël a cherché et a eu besoin de Dieu, surtout lors de drames nationaux, il a eu une expérience singulière de communion avec Lui qui le faisait participant de sa vérité, de sa vie et de sa sainteté. Pour cela, Israël n'a pas tardé à témoigner que son Dieu – à la différence des idoles – est le "Dieu vivant" (Dt 5, 26) qui le libère de ses oppresseurs (cf. Ex 3, 7-10), qui lui pardonne inlassablement (cf. Ex 34,6 ; Eccl 2, 11) et qui lui rend le salut perdu quand le peuple, pris "dans les filets de la mort" (Ps 116, 3), se dirige à Lui en suppliant (cf. Is 38,16). De ce Dieu – qui est son Père – Jésus affirmera qu'il "n'est pas un Dieu des morts, mais des vivants" (Mc 12,27).
130. En ces derniers temps, il nous a parlé par Jésus son Fils (Hb 1, 1. .), avec qui arrive la plénitude des temps (cf Ga 4, 4). Dieu, qui est saint et qui nous aime, nous appelle par Jésus à être saints (cf Eph 1, 4-5).
131. L'appel que fait Jésus, le Maître, apporte une grande nouveauté. Dans l'antiquité, les maîtres invitaient leurs disciples à se relier à quelque chose de transcendant, et les maîtres de la Loi leur proposaient l'adhésion à la Loi de Moïse. Jésus nous invite à le rencontrer et à nous relier étroitement

à Lui parce qu'il est la source de la vie (cf. Jn 15, 5-15) et Lui seul a les paroles de la vie éternelle (cf. Jn 6, 68). Dans la vie quotidienne avec Jésus, et dans la confrontation avec les disciples d'autres maîtres, les disciples découvrent rapidement deux choses tout à fait originales dans la relation avec Jésus. D'une certaine façon, ce ne sont pas eux qui ont choisi leur maître, ce fut le Christ qui les a choisis. D'autre part, ils n'ont pas été convoqués pour quelque chose (se purifier, apprendre la Loi...), mais par Quelqu'un, élus pour se lier intimement à sa Personne (cf. Mc 1, 17 ; 2, 14). Jésus les a choisis pour "qu'ils soient avec Lui et pour les envoyer prêcher"(Mc 3, 14), pour qu'ils le suivent avec l'intention "de lui appartenir "et de faire partie "des siens "et de participer à sa mission. Le disciple expérimente que le lien intime avec Jésus dans son groupe est une participation à la Vie sortie des entrailles du Père. Cela consiste à se former pour assumer son même style de vie et ses mêmes motivations (cf. Lc 6, 40b), c'est courir son même sort et se charger de sa mission de rendre nouvelles toutes les choses.

132. Avec la parabole de la Vigne et des Sarments (cf. Jn 15, 1-8), Jésus révèle le type de lien qu'il offre et qu'il espère des siens. Il ne veut pas un lien "d'esclaves "(cf. Jn 8, 33-36), parce que "l'esclave ne sait pas ce que fait son maître "(Jn 15, 15). L'esclave n'a pas accès à la maison de son maître, encore moins à sa vie. Jésus veut que son disciple se relie à Lui, comme "ami "et comme "frère". L' "ami "participe à sa Vie, la faisant propre. L'ami écoute Jésus. Il connaît le Père et fait entrer sa Vie (Jésus-Christ) dans sa propre existence (cf. Jn 15, 14), en lien avec tous les autres (cf. Jn 15, 12). Le "frère "de Jésus (cf. Jn 20, 17) participe de la vie du Ressuscité, Fils du Père céleste. Du fait même, Jésus et son disciple partagent la même vie qui vient du Père, Jésus par nature (cf. Jn 5, 26 ; 10, 30) et le disciple par participation (cf. Jn 10, 10). La conséquence immédiate de ce type de lien est la condition de frères qu'acquièrent les membres de sa communauté.
133. Jésus les fait devenir sa parenté, car il partage la même vie qui vient du Père et il leur demande, comme à des disciples, une union intime avec Lui, l'obéissance à la Parole de Dieu, pour produire en abondance des fruits d'amour. Ainsi, en rend compte Saint Jean dans le prologue de son Évangile : "À tous ceux qui croient en son nom, il leur a donné pouvoir de devenir fils de Dieu", et ils sont fils de Dieu qui "vouloir de chair, ni vouloir d'homme, mais Dieu a engendré "(Jn 1, 12-13).
134. Comme disciples et missionnaires, nous sommes appelés à intensifier notre réponse de foi et à annoncer que le Christ a racheté tous les péchés et les maux de l'humanité,

dans l'aspect le plus paradoxal de son mystère, l'heure de la croix. Le cri de Jésus : "Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mc 15, 34) ne manifeste pas l'angoisse d'un désespéré, mais la prière du Fils qui offre sa vie au Père dans l'amour pour le salut de tous⁶¹.

135. La réponse à son appel exige d'entrer dans la dynamique du Bon Samaritain (cf. Lc 10, 29-37), qui nous donne l'impératif de nous faire les prochains, spécialement de celui qui souffre, et de faire naître une société sans exclus, suivant la pratique de Jésus qui mange avec les publicains et les pécheurs (cf. Lc 5, 29-32), qui accueille les petits et les enfants (cf. Mc 10, 13-16), qui guérit les lépreux (cf. Mc 1, 40-45), qui pardonne et libère la femme pécheresse (cf. Lc 7, 36-49 ; Jn 8, 1-11), qui parle avec la Samaritaine (cf. Jn 4, 1-26).

4.2 Configurés au Maître

136. L'admiration pour la personne de Jésus, son appel et son regard d'amour cherchent à susciter une réponse consciente et libre depuis le plus intime du cœur du disciple, une adhésion de toute sa personne du fait de savoir que le Christ l'appelle par son nom (cf. Jn 10, 3). C'est un "oui" qui engage radicalement la liberté du disciple à se livrer à Jésus-Christ, Chemin, Vérité et Vie (cf. Jn 14, 6). C'est une réponse d'amour à celui qui l'a aimé "en premier" jusqu'à l'extrême" (cf. Jn 13,1). La réponse du disciple mûrit dans cet amour de Jésus : "Je te suivrai où que tu ailles" (Lc 9, 57).
137. L'Esprit-Saint que le Père nous offre, nous identifie à Jésus-Chemin, en nous ouvrant à son mystère de salut pour que nous soyons ses fils et frères les uns des autres ; il nous identifie à Jésus-Vérité, nous enseignant à renoncer à nos mensonges et ambitions propres, et nous identifie à Jésus-Vie, nous permettant d'embrasser son plan d'amour et de nous livrer pour que d'autres "aient la vie en Lui".
138. Pour se configurer véritablement avec le Maître, il est nécessaire d'assumer la centralité du commandement de l'amour qu'Il a voulu appeler sien et neuf : "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés" (Jn 15, 12). Cet amour, à la mesure de Jésus, de don total de soi, en plus d'être l'aspect distinctif de chaque chrétien, ne peut cesser d'être la caractéristique de son Église, communauté disciple du Christ,

⁶¹ NMI, 25-26.

dont le témoignage de charité fraternelle sera la première et principale annonce, " tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples " (Jn 13, 35).

139. À la suite de Jésus-Christ, nous apprenons et nous pratiquons les béatitudes du Règne, le style de vie de Jésus-Christ lui-même : son amour et son obéissance filiale au Père, sa compassion intime devant la souffrance humaine, sa proximité avec les pauvres et les petits, sa fidélité à la mission recommandée, son amour dans le service jusqu'au don de sa vie. Aujourd'hui nous contemplons Jésus-Christ comme nous le transmettent les Évangiles pour connaître ce qu'il a fait et pour discerner ce que nous devons faire dans les circonstances actuelles.
140. S'identifier à Jésus-Christ consiste aussi à partager son destin : " Où je serai, sera également celui qui me servira " (Jn 12, 26). Le chrétien assume le même sort que le Seigneur, jusqu'à la croix : " Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il charge sa croix et qu'il me suive " (Mc 8, 34). Nous anime le témoignage de tant de missionnaires et de martyrs d'hier et d'aujourd'hui dans nos peuples qui ont réussi à partager la croix du Christ jusqu'au don de leur vie.
141. L'image splendide de configuration au projet trinitaire qui s'accomplit dans le Christ, c'est la Vierge Marie. Depuis sa Conception Immaculée jusqu'à son Assomption, elle nous rappelle que la beauté de l'être humain est totalement dans le lien d'amour avec la Trinité et que la plénitude de notre liberté se trouve dans la réponse positive que nous lui donnons.
142. En Amérique Latine et dans les Caraïbes, d'innombrables chrétiens cherchent à se configurer au Seigneur, en le rencontrant dans l'écoute priante de la Parole, en recevant son pardon dans le Sacrement de la Réconciliation, et sa vie dans la célébration de l'Eucharistie et des autres sacrements, dans l'engagement volontaire envers les frères les plus nécessiteux, et dans la vie de beaucoup de communautés qui reconnaissent avec joie le Seigneur au milieu d'eux.

4.3 Envoyés pour annoncer l'Évangile du règne de Vie

143. Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, en paroles et en actes, avec sa mort et sa résurrection, inaugure au milieu de nous le Règne de vie du Père qui atteindra sa plénitude là où il n'y aura plus " ni mort, ni deuil ", ni pleur, ni douleur, parce que tout ce qui est ancien aura disparu " (Ap 21, 4). Pendant sa vie et avec sa mort en croix, Jésus est resté fidèle à son Père et à sa volonté (cf. Lc 22, 42). Pendant son ministère, les disciples

n'ont pas été capables de comprendre que le sens de sa vie scellait le sens de sa mort. Ils pouvaient encore moins comprendre que, selon le dessein du Père, la mort du Fils était une fontaine de vie féconde pour tous (cf. Jn 12, 23-24). Le mystère pascal de Jésus est l'acte d'obéissance et d'amour au Père et de don de soi pour tous ses frères, par lequel le Messie donne pleinement cette vie qu'il offrait dans les chemins et les villages de Palestine. Par son sacrifice volontaire, l'Agneau de Dieu met sa vie offerte dans les mains du Père (cf. Lc 23, 46), qui le fait salut "pour nous" (1 Cor 1, 30). Par le mystère pascal, le Père scelle la nouvelle alliance et génère un peuple nouveau qui a pour fondement son amour gratuit de Père qui sauve.

144. En appelant les siens pour qu'ils le suivent, Il leur donne une charge très précise : annoncer l'évangile du Règne à toutes les nations (cf. Mt 28, 19 ; Lc 24, 46-48). Pour cela, tout disciple est missionnaire, car Jésus le fait participant de sa mission, en même temps qu'il le relie à Lui comme ami et frère. De cette manière, comme Lui est le témoin du mystère du Père, ainsi les disciples sont les témoins de la mort et de la résurrection du Seigneur jusqu'à ce qu'Il revienne. Accomplir cette tâche, n'est pas une charge optionnelle, mais elle fait partie intégrante de l'identité chrétienne, car elle est l'extension testimoniale de la vocation elle-même.
145. Quand augmente la conscience d'appartenir au Christ en raison de la gratitude et de la joie qu'elle procure, augmente également l'envie de communiquer à tous, le don de cette rencontre. La mission ne se limite pas à un programme ou à un projet. Il s'agit de partager l'expérience de l'événement de la rencontre du Christ, d'en rendre témoignage et de l'annoncer de personne à personne, de communauté en communauté, et de l'Église à tous les confins du monde (cf. Act 1, 8).
146. Benoît XVI nous rappelle que :

Le disciple, reposant, ainsi, sur la roche de la Parole de Dieu, se sent poussé à apporter la Bonne Nouvelle du salut à ses frères. Être disciple et être missionnaire sont comme les deux faces d'une même médaille : quand le disciple est amoureux du Christ, il ne peut arrêter d'annoncer au monde que seulement Lui nous sauve (cf. Act 4,12). En effet, le disciple sait que, sans le Christ, il n'y a ni lumière, ni espérance, ni amour, ni futur⁶².

⁶² DI 3.

C'est la tâche essentielle de l'évangélisation qui inclut l'option préférentielle pour les pauvres, la promotion humaine intégrale et l'authentique libération chrétienne.

147. Jésus est sorti à la rencontre de personnes en situations très diverses : hommes et femmes, pauvres et riches, juifs et étrangers, justes et pécheurs... les invitant tous à le suivre. Aujourd'hui, il continue à inviter à rencontrer en Lui l'amour du Père. Pour cela, le disciple missionnaire doit être un homme ou une femme qui rende visible l'amour miséricordieux du Père, spécialement pour les pauvres et les pécheurs.
148. En participant à cette mission, le disciple chemine vers la sainteté. La vivre dans la mission, le porte au cœur du monde. Pour cela, la sainteté n'est pas une fuite vers l'intimisme ou vers l'individualisme religieux, ni un abandon de la réalité urgente des grands problèmes économiques, sociaux et politiques d'Amérique latine et du monde et encore moins une fuite de la réalité vers un monde exclusivement spirituel⁶³.

4.4 Animés par l'Esprit Saint

149. Jésus, au commencement de sa vie publique, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit Saint pour se préparer à sa mission (cf. Mc 1, 12-13) et grâce à la prière et au jeûne, il a découvert la volonté du Père et il a vaincu les tentations de suivre d'autres chemins. Le même Esprit a accompagné Jésus pendant toute sa vie (cf. Act 10, 38). Une fois ressuscité, il a communiqué aux siens son Esprit vivificateur (cf. Act 2, 33).
150. À partir de la Pentecôte, l'Église expérimente immédiatement des irruptions fécondes de l'Esprit, vitalité divine qui s'exprime dans des dons divers et des charismes (cf. 1 Co 12, 1-11) et des services variés qui édifient l'Église et servent à l'évangélisation (cf. 1 Co 12, 28-29). Par ces dons de l'Esprit, la communauté étend le ministère salvateur du Seigneur, jusqu'à ce que Lui puisse de nouveau se manifester à la fin des temps (cf. 1 Co 1, 6-7). L'Esprit, dans l'Église, forge des missionnaires décidés et valeureux comme Pierre (cf. Act 4, 13) et Paul (cf. Act 13, 9), signale les lieux qui doivent être évangélisés, et choisit ceux qui doivent le faire (cf. Act 13, 2).
151. L'Église, en tant qu'elle est marquée et ointe "avec l'Esprit Saint et le feu" (Mt 3, 11), continue l'œuvre du Messie, ouvrant, pour le croyant, les

⁶³ Cf. DI 3.

portes du salut (cf. 1Co 6,11). Paul l'affirme de cette manière : "Vous êtes une lettre du Christ, rédigée par notre ministère et écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant (2 Co 3,3). Le même et unique Esprit guide et fortifie l'Église dans l'annonce de la Parole, dans la célébration de la foi et dans le service de la charité, jusqu'à ce que le Corps du Christ atteigne la stature de sa Tête (cf. Eph 4, 15-16). De cette manière, grâce à la présence efficace de son Esprit, Dieu assure, jusqu'à la parousie, sa proposition de vie pour les hommes et pour les femmes de tous les temps et de tous les lieux, impulsant la transformation de l'histoire et ses dynamismes. Pour autant, le Seigneur continue à répandre aujourd'hui sa Vie grâce au travail de l'Église qui, avec "la force de l'Esprit Saint envoyé depuis le ciel "(1 P 1, 12), continue la mission que Jésus-Christ a reçu de son Père (cf. Jn 20, 21).

152. Jésus nous a transmis les paroles de son Père et c'est l'Esprit qui rappelle à l'Église les paroles du Christ (cf. Jn 14, 26). Déjà, depuis le début, les disciples avaient été formés par Jésus dans l'Esprit Saint (cf. Act 1, 2) ; c'est dans l'Église, le Maître intérieur qui conduit à la connaissance de la vérité totale, en formant des disciples et des missionnaires. C'est la raison pour laquelle, ceux qui suivent Jésus, doivent se laisser guider constamment par l'Esprit (cf. Gal 5, 25), et s'approprier la passion pour le Père et pour le Règne : annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, soigner les malades, consoler les personnes tristes, libérer les captifs et annoncer à tous l'année de grâce du Seigneur (cf. Lc 4, 18-19).
153. Cette réalité se rend présente dans notre vie par l'œuvre de l'Esprit Saint qui, à travers des sacrements, nous illumine également et nous vivifie. En vertu du Baptême et de la Confirmation, nous sommes appelés à être les disciples missionnaires de Jésus-Christ et nous entrons dans la communion trinitaire dans l'Église, laquelle a son sommet dans l'Eucharistie qui est le principe et le projet de la mission du chrétien. "Ainsi, en effet, la très Sainte Eucharistie conduit l'initiation chrétienne à sa plénitude et est comme le centre et la fin de toute la vie sacramentelle"⁶⁴.

⁶⁴ SC 17.

5

LA COMMUNION DES DISCIPLES MISSIONNAIRES DANS L'ÉGLISE

5.1 Appelés à vivre en communion

154. Au début de son ministère, Jésus choisit les douze pour vivre en communion avec Lui (cf. Mc 3, 14). Pour favoriser la communion et évaluer la mission, Jésus leur demande : "Venez donc à l'écart dans un lieu désert, vous vous reposerez un peu." (Mc 6, 31-32). En d'autres occasions, Il se retrouvera avec eux pour leur expliquer le mystère du Royaume (cf. Mc 4, 11.33-34). Il se comporte de la même façon avec le groupe des soixante-dix et celui des deux disciples (cf. Lc 10, 17-20). Il semble que la rencontre, seul à seul, indique que Jésus veuille leur parler au cœur (cf. Os 2, 14). Aujourd'hui encore, la rencontre des disciples avec Jésus dans l'intimité, est indispensable pour alimenter la vie communautaire et l'activité missionnaire.
155. Les disciples de Jésus sont appelés à vivre en communion avec le Père (1 Jn 1, 3) et avec son Fils mort et ressuscité, dans "la communion en l'Esprit Saint " (2 Co 13, 13). Le mystère de la Sainte Trinité est la source, le modèle et le but du mystère de l'Église : "Un peuple réuni dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint", appelée en Christ "comme sacrement ou signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain"⁶⁵. La communion des fidèles et des Églises Particulières, dans le Peuple de Dieu, se nourrit dans la communion avec la Trinité.
156. La vocation à être disciple-missionnaire est une convocation à la communion dans son Église. Il n'y a pas de disciples sans communion.

⁶⁵ LG 1.

Face à la tentation, très présente dans la culture actuelle, d'être chrétiens sans Église, et les nouvelles recherches spirituelles individualistes, nous affirmons que la foi en Jésus-Christ nous a été donnée à travers la communauté ecclésiale qui "nous donne une famille, la famille universelle de Dieu, dans l'Église Catholique. La foi nous libère de l'isolement du moi, parce qu'elle nous entraîne à la communion»⁶⁶. Cela signifie qu'une dimension constitutive de l'événement chrétien, c'est l'appartenance à une communauté concrète, dans laquelle nous pouvons vivre une expérience permanente de disciples et de communion avec les successeurs des Apôtres et avec le Pape.

157. En recevant la foi et le baptême, les chrétiens accueillent l'action de l'Esprit Saint qui conduit à confesser Jésus comme Fils de Dieu et à appeler Dieu "Abba". Tous les baptisés et baptisées d'Amérique Latine et des Caraïbes, "par le sacerdoce commun du Peuple de Dieu»⁶⁷, sont appelés à vivre, et à transmettre la communion avec la Trinité, puisque "l'évangélisation est un appel à la participation et à la communion Trinitaire»⁶⁸.
158. De la même façon que les premières communautés de chrétiens, aujourd'hui, nous nous réunissons assidûment pour "écouter l'enseignement des apôtres, vivre unis et participer à la fraction du pain et à la prière." (Act 2, 42). La communion de l'Église se nourrit du Pain de la Parole de Dieu et du Pain du Corps du Christ. L'Eucharistie, participation de tous au même Pain de Vie et au même Calice du Salut, nous fait membres du même Corps (cf. 1 Co 10, 17). Elle est la source et le sommet de la vie chrétienne⁶⁹, son expression la plus parfaite ; elle alimente la vie de communion. Dans l'Eucharistie, se nourrissent les nouvelles relations évangéliques qui surgissent par le fait d'être des fils et des filles du Père, des frères et sœurs dans le Christ. L'Église qui la célèbre est "maison et école de communion»⁷⁰, là, les disciples partagent la même foi, la même espérance et le même amour au service de la mission évangélisatrice.
159. L'Église, comme "communauté d'amour»⁷¹, est appelée à refléter la gloire de l'amour de Dieu qui est communion, et ainsi attirer les

⁶⁶ DI 3.

⁶⁷ *Ibid.*, 5.

⁶⁸ DP 218.

⁶⁹ Cf. LG 11.

⁷⁰ NMI 43.

⁷¹ DCE 19.

personnes et les peuples vers le Christ. Dans l'exercice de l'unité voulue par le Christ, les hommes et les femmes de notre temps se sentent convoqués et font le beau parcours de l'aventure de la foi. "Qu'ils vivent unis à nous eux aussi, pour que le monde croie" (Jn 17, 21). L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais "par attraction : comme le Christ attire tout à lui par la force de son amour"⁷². L'Église "attire" quand elle vit en communion. Les disciples de Jésus seront reconnus s'ils s'aiment les uns les autres, comme Lui nous a aimés (cf. Rm 12, 4-13; Jn 13, 34).

160. L'Église en marche vit, avec anticipation, la beauté de l'amour qui se réalisera à la fin des temps dans la parfaite communion avec Dieu et les hommes⁷³. Sa richesse consiste à vivre déjà maintenant la "communion des saints", c'est-à-dire, la communion aux biens divins, entre tous les membres de l'Église, en particulier avec ceux qui sont en marche et ceux qui, déjà, goûtent de la gloire⁷⁴. Dans notre Église, nous constatons qu'il y a de nombreux catholiques qui expriment leur foi et leur appartenance de manière sporadique, spécialement par une piété envers Jésus-Christ, la Vierge et la dévotion aux saints. Nous les invitons à approfondir leur foi et à participer davantage à la vie de l'Église, en leur rappelant "qu'en vertu du baptême, ils sont appelés à être disciples et missionnaires de Jésus-Christ"⁷⁵.
161. L'Église est communion dans l'amour. C'est cela son essence, et le signe par lequel elle est appelée à être reconnue comme adepte du Christ et servante de l'humanité. Le nouveau commandement, c'est celui qui unit les disciples entre eux, en se reconnaissant comme frères et sœurs, obéissant au même Maître, membres unis à la même Tête et, pour cela, appelés à prendre soin les uns des autres (1 Co 13; Col 3, 12-14).
162. La diversité de charismes, de ministères et de services, ouvre l'horizon à l'exercice quotidien de la communion ; alors, les dons de l'Esprit sont mis à disposition des autres pour que circule la charité (cf. 1 Co 12, 4-12). Chaque baptisé en effet, est porteur de dons qu'il doit développer dans l'unité et la complémentarité avec les dons des autres, afin de former l'unique Corps du Christ, livré pour la vie du monde. La reconnaissance pratique de l'unité organique, et la diversité de fonctions, assureront une plus grande vitalité missionnaire, ils seront signe et instrument de réconciliation et de paix pour nos peuples. Chaque communauté est

⁷² BENEDICTO XVI, *Homilía en la Eucaristía de inauguración de la V Conferencia General del Episcopado Latinoamericano*, 13 de mayo de 2007, Aparecida, Brasil.

⁷³ Cf. *Ibid.*

⁷⁴ Cf. LG 49.

⁷⁵ DI 3.

appelée à découvrir et à intégrer les talents cachés et silencieux que l'Esprit donne en cadeau aux fidèles.

163. Dans le peuple de Dieu, "la communion et la mission sont profondément unies entre elles... La communion est missionnaire, et la mission est pour la communion"⁷⁶. Dans les églises particulières, tous les membres du peuple de Dieu, selon leurs vocations spécifiques, sont appelés à la sainteté dans la communion et la mission.

⁷⁶ ChL 32.

5.2 Lieux ecclésiaux pour la communion

5.2.1 Le diocèse, lieu privilégié de la communion

164. La vie en communauté est essentielle à la vocation chrétienne. La vie de disciple, et la mission, supposent toujours l'appartenance à une communauté. Dieu n'a pas voulu nous sauver de façon isolée, mais en formant un Peuple⁷⁷. C'est là un aspect qui distingue le vécu de la vocation chrétienne, d'un simple sentiment religieux individuel. Pour cela, l'expérience de foi se vit toujours dans une Église Particulière.
165. Réunie et alimentée par la Parole et l'Eucharistie, l'Église catholique existe, en communion avec l'Évêque de Rome⁷⁸. Comme l'affirme le Concile, c'est "une portion du peuple de Dieu, confiée à un évêque, pour le faire paître avec son presbyterium"⁷⁹.
166. L'Église particulière est totalement Église, mais elle n'est pas toute l'Église. C'est la réalisation concrète du mystère de l'Église Universelle, dans le temps et un lieu déterminé. Pour cela, elle doit être en communion avec les autres Églises particulières et sous la garde suprême du Pape, Evêque de Rome, qui préside toutes les Églises.
167. Le mûrissement dans la suite de Jésus, et la passion pour l'annoncer, exigent que l'Église particulière se renouvelle constamment dans sa vie et dans son ardeur missionnaire. C'est seulement ainsi, qu'elle peut être, pour tous les baptisés, maison, et école de communion, de participation et de solidarité. Dans sa réalité sociale concrète, le disciple fait l'expérience de la rencontre avec Jésus-Christ vivant, mûrit sa vocation chrétienne, découvre la richesse et la grâce d'être missionnaire et annonce la Parole avec joie.
168. Le Diocèse, avec toutes ses communautés et toutes ses structures, est appelé à être une "communauté missionnaire"⁸⁰. Chaque diocèse a besoin de fortifier sa conscience missionnaire, en allant à la rencontre de ceux qui, sur son propre territoire, ne croient pas encore au Christ, et de répondre de manière adéquate aux grands problèmes de la société dans laquelle elle est insérée. Mais aussi, avec un esprit maternel, elle est

⁷⁷ LG 9.

⁷⁸ ChL 85.

⁷⁹ ChD 11.

⁸⁰ Cf. ChL 32.

appelée à aller à la recherche de tous les baptisés qui ne participent pas à la vie des communautés chrétiennes.

169. Le Diocèse, avec l'Evêque à sa tête, est le premier espace de la communion et de la mission. Il doit inciter et conduire une action pastorale organisée, renouvelée et vigoureuse, pour que la variété des charismes, des ministères, des services et des organisations s'orientent dans un même projet missionnaire, pour communiquer la vie sur son propre territoire. Ce projet, qui jaillit à la suite d'un parcours de participation variée, rend possible la pastorale organisée, capable de donner réponse aux nouveaux défis. Parce qu'un projet n'est efficace que si chaque communauté chrétienne, chaque paroisse, chaque communauté éducative, chaque communauté de vie consacrée, chaque association ou mouvement et chaque petite communauté s'intègrent activement dans la pastorale organisée de chaque diocèse. Chacun est appelé à évangéliser, de façon harmonieuse et intégrée, dans le projet pastoral du Diocèse.

5.2.2 La Paroisse, communauté de communautés

170. Entre les communautés ecclésiales dans lesquelles vivent et se forment les disciples-missionnaires de Jésus-Christ, se distinguent les Paroisses. Celles-ci sont des cellules vivantes de l'Église⁸¹ et le lieu privilégié dans lequel la majorité des fidèles ont une expérience concrète du Christ et de la communion ecclésiale⁸². Elles sont appelées à être maisons et écoles de communion. L'une des aspirations les plus grandes qui a été exprimée dans les Églises d'Amérique Latine et des Caraïbes, dans la préparation de la V^e Conférence Générale, est celle d'une courageuse action rénovatrice des Paroisses pour qu'elles soient de vrais

espaces de l'initiation chrétienne, de l'éducation et de la célébration de la foi, ouvertes à la diversité des charismes, des services et des ministères, organisées de façon communautaire et responsable, intégratrices de mouvements apostoliques déjà existants, attentives à la diversité culturelle de ses habitants, ouvertes aux projets pastoraux et à ceux qui sont plus amples que la paroisse, et aux réalités environnantes⁸³.

171. Tous les membres de la communauté paroissiale sont responsables de l'évangélisation des hommes et des femmes dans chaque secteur de

⁸¹ AA 10; SD 55.

⁸² EAm, 41.

⁸³ *Ibid.*

vie. L'Esprit- Saint, qui agit en Jésus-Christ, est aussi envoyé à tous les membres de la communauté, parce que son action ne se limite pas à l'espace individuel, mais ouvre toujours les communautés au travail missionnaire, comme à la Pentecôte. (cf. Act 2, 1-13).

172. Le renouvellement des paroisses, au début du 3^e millénaire, exige de revoir ses structures, pour que ce soit un réseau de communautés et de groupes, capables de s'articuler pour que ses membres se sentent et soient réellement disciples et missionnaires de Jésus-Christ, en communion. À partir de la paroisse, il faut annoncer ce que Jésus-Christ "a fait et enseigné" (Act 1, 1) tant qu'il a été au milieu de nous. Sa Personne et son œuvre sont la bonne nouvelle du salut, annoncée par les ministres et les témoins de la Parole que l'Esprit suscite et inspire. La Parole accueillie est salvatrice et révélatrice du mystère de Dieu et de sa volonté. Chaque paroisse est appelée à être l'espace où se reçoit et s'accueille la Parole, où elle se célèbre et s'exprime dans l'adoration du Corps du Christ, et, ainsi, devient la source dynamique du disciple-missionnaire. Son propre renouvellement exige de toujours se laisser illuminer par la Parole vivante et efficace.
173. La V Conférence Générale est une opportunité pour que toutes nos paroisses deviennent missionnaires. Il est petit le nombre de catholiques qui participent à la célébration dominicale ; il est immense le nombre de ceux qui sont loin, comme celui de ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ. Le renouvellement missionnaire des paroisses s'impose dans l'évangélisation des grandes villes comme dans le monde rural de notre continent. Cela nous demande de l'imagination et de la créativité pour arriver jusqu'aux multitudes qui aspirent à connaître l'Évangile de Jésus-Christ. Particulièrement dans le monde urbain, est projetée la création de nouvelles structures pastorales, puisque beaucoup d'entre elles sont nées à d'autres époques pour répondre aux nécessités de l'espace rural.
174. Les plus grands efforts des paroisses, au début de ce troisième millénaire, doivent être ceux de la convocation et de la formation de missionnaires laïcs. C'est par leur grand nombre que nous pourrons arriver à répondre aux exigences missionnaires du moment actuel. Il est également important de se souvenir que le champ spécifique de l'activité évangélisatrice des laïcs, c'est le monde complexe du travail, de la culture, des sciences et des arts, de la politique, des médias, de l'économie, mais aussi de l'espace familial, de l'éducation, de la vie

professionnelle, surtout dans les contextes où l'Église n'est présente que pour cela⁸⁴.

175. En suivant l'exemple de la première communauté chrétienne (cf. Act 2, 46-47), la communauté paroissiale se réunit pour partager le pain de la Parole et de l'Eucharistie, et pour persévérer dans la catéchèse, dans la vie sacramentelle et la pratique de la charité⁸⁵. Dans la célébration eucharistique, elle renouvelle sa vie dans le Christ. L'Eucharistie par laquelle se fortifie la communauté des disciples, est pour la paroisse une école de vie chrétienne. En elle, conjointement avec l'adoration eucharistique et la pratique du sacrement de la réconciliation pour s'approcher dignement de la communion, ses membres se préparent en ordre pour donner des fruits permanents de charité, de réconciliation et de justice pour la vie du monde.

- a) L'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne, fera que nos paroisses seront toujours des communautés eucharistiques qui vivent sacramentellement la rencontre avec le Christ Sauveur. Elles célèbrent aussi avec joie:
- b) Dans le baptême: l'incorporation d'un nouveau membre au Christ et à son corps qui est l'Église.
- c) Dans la Confirmation: la perfection du caractère baptismal et le renforcement de l'appartenance ecclésiale et de la maturité apostolique.
- d) Dans la Pénitence ou Réconciliation: la conversion dont nous avons tous besoin pour combattre le péché qui nous fait incohérents avec les engagements baptismaux.
- e) Dans l'Onction des Malades: le sens évangélique des membres de la communauté sérieusement atteints par la maladie ou en péril de mort.
- f) Dans le sacrement de l'Ordre: le don du ministère apostolique qui continue à s'exercer dans l'Église pour le service pastoral de tous les fidèles.

⁸⁴ LG 31.33; GS 43; AA 2.

⁸⁵ BENEDICTO XVI, Audiencia General, Viaje Apostólico a Brasil, 23 de mayo de 2007.

g) Dans le Mariage: l'amour des fiancés qui, comme grâce de Dieu, germe et grandit jusqu'à la maturité en faisant effective dans la vie quotidienne, le don total qu'ils se font mutuellement en se mariant.

176. L'Eucharistie, signe de l'unité avec tous, qui prolonge et fait présent le mystère du Fils de Dieu fait homme (cf. Fil 2,6-8), nous montre l'exigence d'une évangélisation intégrale. L'immense majorité des catholiques de notre continent, vit le fléau de la pauvreté. Celle-ci revêt divers aspects : économique, physique, spirituel, moral, etc. Si Jésus est venu pour que nous ayons tous une vie en plénitude, la paroisse a une merveilleuse occasion de répondre aux grands besoins de nos peuples. Pour cela, elle doit suivre le chemin de Jésus et arriver à être la bonne samaritaine comme Lui. Chaque paroisse doit arriver à concrétiser, en signes solidaires, son engagement social et selon les divers moyens qu'elle utilise avec toute "l'imagination de la charité"⁸⁶. Elle ne peut pas être étrangère aux grandes souffrances dont vit la plus grande partie des gens et qui fréquemment sont des pauvretés cachées. Toute mission authentique unifie la préoccupation pour la dimension transcendante de l'être humain et pour tous ses besoins concrets, pour que tous arrivent à la plénitude que Jésus-Christ nous offre.

177. Benoît XVI nous rappelle que "l'amour pour l'Eucharistie entraîne aussi à apprécier chaque fois plus le sacrement de la Réconciliation"⁸⁷. Nous vivons dans une culture marquée par un important relativisme, et par une perte du sens du péché qui nous font oublier la nécessité du sacrement de la Réconciliation, pour nous approcher dignement de l'Eucharistie. Comme pasteurs, nous sommes appelés à encourager la confession fréquente. Nous invitons nos prêtres à donner le temps suffisant pour offrir le sacrement de la réconciliation avec zèle pastoral et entrailles de miséricorde, à préparer dignement les lieux de la célébration, de manière qu'ils soient l'expression de la signification de ce sacrement. Nous demandons, également, à nos fidèles, de valoriser ce cadeau merveilleux de Dieu et de s'approcher vers ce sacrement, pour renouveler la grâce baptismale, et vivre, avec une plus grande authenticité, l'appel de Jésus à être ses disciples et ses missionnaires. Nous, évêques et prêtres, ministres de la réconciliation, nous sommes appelés à vivre, de manière particulière, l'intimité avec le Maître. Nous sommes conscients de notre faiblesse, et de la nécessité d'être purifiés par la grâce du sacrement qu'on nous offre, pour nous identifier chaque fois davantage avec le Christ, Bon Pasteur et missionnaire du Père. En

⁸⁶ NMI 50

⁸⁷ SC 20.

même temps, avec une totale disponibilité, nous avons la joie d'être ministres de la réconciliation ; nous aussi nous devons nous approcher fréquemment, dans une démarche pénitentielle, au Sacrement de la Réconciliation.

5.2.3 Communautés Ecclésiales de Base et Petites Communautés.

178. Dans l'expérience ecclésiale de certaines églises d'Amérique Latine et des Caraïbes, les Communautés Ecclésiales de Base ont été des écoles qui ont aidé à former des chrétiens, engagés dans la foi, disciples et missionnaires du Seigneur, comme le témoigne le don généreux, jusqu'à verser son sang, de tant de ses membres. Celles-ci reprennent l'expérience des premières communautés, telles qu'elles sont décrites dans les Actes des Apôtres (cf. Act 2, 42-47). Medellín a reconnu en elles une cellule initiale de structuration ecclésiale et un centre de foi et d'évangélisation⁸⁸. Puebla a constaté que les petites communautés, surtout les communautés ecclésiales de base, ont permis au peuple d'accéder à une connaissance majeure de la Parole de Dieu, à l'engagement social au nom de l'Évangile, à l'arrivée de nouveaux services pour les laïcs, et à l'éducation de la foi des adultes⁸⁹. Cependant, il a aussi constaté "qu'il y a eu des membres de communautés ou des communautés entières qui, attirés par des institutions purement laïques ou radicalisées idéologiquement parlant, ont perdu peu à peu le sens ecclésial"⁹⁰.
179. Les communautés ecclésiales de base, dans l'accompagnement missionnaire de Jésus, gardent la Parole de Dieu comme source de leur spiritualité et l'orientation de leurs pasteurs comme guide qui assure la communion ecclésiale. Elles déploient leur engagement évangéliste et missionnaire au milieu des plus petits et des plus éloignés, elles sont l'expression visible de l'option préférentielle pour les pauvres. Elles sont source et semence de différents services et ministères en faveur de la vie dans la société et dans l'Église. En se maintenant en communion avec leur évêque et en s'insérant dans le projet pastoral diocésain, les "CEBs" deviennent un signe de vitalité dans l'Église particulière. En agissant ainsi, conjointement avec les groupes paroissiaux, les associations et les mouvements ecclésiaux, elles peuvent contribuer à revitaliser les paroisses en faisant de celles-ci une communauté de communautés. Dans leur effort pour répondre aux défis des temps

⁸⁸ Cf. *Medellin*, 15.

⁸⁹ Cf. *Puebla*, 629.

⁹⁰ *Ibid.*, 630.

actuels, les communautés ecclésiales de base prendront soin de ne pas altérer le précieux trésor de la Tradition et du Magistère de l'Église.

180. Comme réponse aux exigences de l'évangélisation, il y a avec les communautés ecclésiales de base, d'autres formes valides de petites communautés, y compris des réseaux de communautés, de mouvements, de groupes de vie, de prière et de réflexion de la Parole de Dieu. Toutes les communautés et les groupes ecclésiaux donneront du fruit dans la mesure où l'Eucharistie sera le centre de leur vie et la Parole de Dieu sera le phare de leur chemin et de leur action dans l'unique Église du Christ.

5.2.4 Les Conférences Episcopales et la communion entre les Églises

181. Les évêques, en plus du service de la communion qu'ils rendent dans leurs Églises particulières, exercent cette tâche conjointement avec les autres églises diocésaines. De cette façon, ils réalisent et manifestent le lien de communion qui les unit entre elles. Cette expérience de communion épiscopale, surtout depuis le Concile Vatican II, doit se comprendre comme une rencontre avec le Christ vivant, présent dans les frères qui sont réunis en son nom⁹¹. Pour grandir dans cette fraternité et dans la coresponsabilité pastorale, les évêques doivent cultiver la spiritualité de la communion dans le but de faire grandir les liens de collégialité qui les unit aux autres évêques de leur propre Conférence, mais aussi, avec tout le collège Episcopal et avec l'Église de Rome, présidée par le successeur de Pierre: cum Petro et sub Petro⁹². Dans la Conférence Episcopale, les évêques trouvent leur espace de discernement solidaire pour les grands problèmes de la société et de l'Église, et le stimulant pour offrir des orientations pastorales qui encouragent les membres du Peuple de Dieu à assumer avec fidélité et décision leur vocation d'être disciples missionnaires.
182. Le Peuple de Dieu se construit comme une communion d'Églises particulières et, à travers celles-ci, comme un échange entre les cultures. Dans ce cadre, les évêques et les Églises locales expriment leur sollicitude pour toutes les Églises, spécialement pour les plus proches, réunies dans les provinces ecclésiastiques, les conférences régionales et autres formes d'association interdiocésaine à l'intérieur de chaque Nation ou entre pays d'une même Région ou Continent. Ces différentes formes de communion stimulent avec vigueur les "relations de fraternité

⁹¹ Cf. EAm 37.

⁹² Cf. JUAN PABLO II, *Apostolos suos*.

entre les diocèses et les paroisses»⁹³, et permettent “une plus grande coopération entre les églises sœurs”⁹⁴.

183. Le CELAM est un organisme ecclésial d'aide épiscopale fraternelle dont la préoccupation fondamentale est de collaborer à l'évangélisation du Continent. Tout au long de ses 50 ans, il a offert des services très importants aux Conférences Episcopales et à nos Églises Particulières. Soulignons particulièrement les Conférences Générales, les Rencontres Régionales, les Séminaires d'étude, dans ses divers organismes et institutions. Le résultat de tout cet effort est une fraternité qui se ressent, entre les Evêques du Continent, et une réflexion théologique dans un langage pastoral commun qui favorise la communion et l'échange entre les Églises.

5.3 Disciples missionnaires avec vocations spécifiques

184. La condition de disciple vient de Jésus-Christ comme de sa source, par la foi et le baptême, et grandit dans l'Église, communauté où tous ses membres acquièrent une même dignité et participent de divers ministères et de divers charismes. De cette façon, on réalise dans l'Église une manière propre et spécifique de vivre la sainteté baptismale au service du Royaume de Dieu.
185. Dans l'accomplissement fidèle de sa vocation baptismale, le disciple doit prendre en compte les défis que le monde d'aujourd'hui présente à l'Église de Jésus, entre autres : l'exode des fidèles vers les sectes et vers d'autres groupes religieux; les courants culturels contraires au Christ et à l'Église ; le découragement de prêtres face au vaste travail pastoral ; le manque de prêtres en de nombreux endroits ; le changement de paradigmes culturels ; le phénomène de la globalisation et de la sécularisation ; les graves problèmes de violence, de pauvreté et d'injustice ; la culture croissante de la mort qui affecte la vie sous toutes ses formes.

5.3.1 Les évêques, disciples missionnaires de Jésus Grand Prêtre

186. Les évêques, comme successeurs des apôtres, conjointement avec le Souverain Pontife et sous son autorité⁹⁵, avec foi et espérance, ont accepté la vocation de servir le Peuple de Dieu, selon le cœur du Christ Bon Pasteur. Avec tous les fidèles et en vertu du baptême, ils sont avant

⁹³ *Ibid.*, 33.

⁹⁴ *Ibid.*, 74.

⁹⁵ Cf. ChD 2.

tout, disciples et membres du Peuple de Dieu. Comme tous les baptisés et avec eux, ils veulent suivre Jésus, Maître de vie et de vérité, dans la communion de l'Église. Comme Pasteurs, serviteurs de l'Évangile, nous sommes conscients d'être appelés à vivre l'amour de Jésus-Christ et de l'Église dans l'intimité de la prière et du don de nous-mêmes à nos frères et sœurs, que nous conduisons dans la charité. Comme dit St Augustin : avec vous je suis chrétien, pour vous je suis évêque.

187. Le Seigneur nous appelle à promouvoir par tous les moyens la charité et la sainteté des fidèles. Nous nous engageons pour que le peuple de Dieu grandisse dans la grâce par les sacrements que nous présidons nous-mêmes, et ceux présidés par les autres ministres ordonnés. Nous sommes appelés à être des maîtres de la foi et pour cela, à annoncer la Bonne Nouvelle qui est source d'espérance pour tous, à veiller à promouvoir la foi catholique avec sollicitude et courage. En vertu de l'intime fraternité qui provient du sacrement de l'Ordre, nous avons le devoir de cultiver de manière spéciale les liens qui nous unissent à nos prêtres et à nos diacres. Nous servons le Christ et l'Église, avec le discernement de la volonté du Père, pour refléter le Seigneur dans sa façon de penser, de sentir, de parler et de se comporter au milieu des hommes. En résumé, les évêques doivent être témoins proches et heureux de Jésus-Christ, Bon Pasteur (cf. Jn 10, 1-18).
188. Nous les évêques, comme pasteurs et guides spirituels des communautés qui nous sont confiées, nous sommes appelés à "faire de l'Église une maison et une école de communion"⁹⁶. Comme animateurs de la communion, nous avons la mission d'accueillir, de discerner et d'animer les charismes, les ministères et les services dans l'Église. Comme pères et centre d'unité, nous nous efforçons à présenter au monde un visage de l'Église où tous se sentent accueillis comme dans leur propre maison. Pour tout le Peuple de Dieu, spécialement pour les prêtres, nous cherchons à être des pères, des amis et des frères, toujours ouverts au dialogue.
189. Pour grandir dans ces attitudes, évêques, nous devons permettre l'union constante avec le Seigneur, cultiver la spiritualité de la communion avec tous ceux qui croient dans le Christ et promouvoir les liens de collégialité qui les unit au Collège Episcopal, particulièrement avec celui qui en est la tête, l'Évêque de Rome. Nous ne pouvons pas oublier que l'évêque est principe et constructeur de l'unité de son Église particulière, il doit la conduire à la sainteté, il est témoin d'espérance et père des fidèles,

⁹⁶ NMI 43.

spécialement des pauvres, et sa charge principale est d'être maître de la foi, annonciateur de la Parole de Dieu et de l'administration des sacrements, comme serviteur du troupeau.

190. Tout le peuple de Dieu doit remercier les Evêques émérites qui, comme pasteurs, ont donné leur vie au service du Royaume, en étant disciples et missionnaires. Nous les accueillons avec affection et nous profitons de leur vaste expérience apostolique qui peut encore produire beaucoup de fruits. Ils maintiennent des liens profonds avec les diocèses qui leur furent confiés, auxquels ils sont unis par la charité et la prière.

5.3.2 *Les prêtres, disciples missionnaires de Jésus Bon Pasteur*

5.3.2.1 *Identité et mission des prêtres*

191. Nous valorisons et remercions, avec joie, l'immense majorité des prêtres qui vivent leur ministère avec fidélité et sont un modèle pour les autres, qui trouvent du temps pour leur formation permanente, qui cultivent une vie spirituelle, qui stimule les autres prêtres, centrée sur l'écoute de la Parole de Dieu et sur la célébration quotidienne de l'Eucharistie : "Ma Messe c'est ma vie et ma vie est une Messe prolongée!"⁹⁷. Nous remercions aussi ceux qui ont été envoyés vers d'autres Églises, motivés par un authentique sens missionnaire.
192. Un regard sur le moment actuel nous montre des situations qui affectent et défont la vie et le ministère de nos prêtres. Parmi celles-ci, l'identité théologique du ministère presbytéral, son insertion dans la culture actuelle et les situations qui troublent leur existence.
193. Le premier défi est celui de l'identité théologique du ministère des prêtres. Le Concile Vatican II établit le sacerdoce ministériel au service du sacerdoce commun des fidèles, et chacun, même si c'est de différente façon qualitative, participe à l'unique sacerdoce du Christ⁹⁸. Le Christ, Grand et Eternel Prêtre, nous a rachetés et nous a fait participer de sa vie divine. En Lui, nous sommes tous fils du même Père et frères entre nous. Le prêtre ne peut pas tomber dans la tentation de se considérer seulement comme simple délégué ou comme simple représentant de la communauté, mais comme un don pour elle par l'onction de l'Esprit, par sa spéciale union avec le Christ tête. "Tout Grand Prêtre est pris entre les hommes, mis pour intervenir en faveur des hommes et tout ce qui se réfère au service de Dieu " (Hb 5,1).
194. Le second défi se réfère au ministère du prêtre inséré dans la culture actuelle. Le prêtre est appelé à la connaître pour semer en elle la semence de l'Évangile, c'est-à-dire, pour que le message de Jésus arrive à être une interpellation valide, compréhensible, pleine d'espérance et notable, pour la vie de l'homme et de la femme d'aujourd'hui, spécialement pour les jeunes. Ce défi inclut la nécessité de fortifier de manière adéquate la formation initiale et permanente des prêtres, dans ses quatre dimensions, humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale⁹⁹.

⁹⁷ HURTADO, Alberto, *Un fuego que enciende otros fuegos*, pp. 69-70.

⁹⁸ Cf. LG 10.

⁹⁹ Cf. PDV 72.

195. Le troisième défi se réfère aux aspects vitaux et affectifs, au célibat et à une vie spirituelle intense fondée sur la charité pastorale, qui se nourrit dans l'expérience personnelle avec Dieu et dans la communion avec les frères; et aussi à la culture de relations fraternelles avec l'Evêque, avec les autres prêtres du diocèse et avec les laïcs. Pour que le ministère du prêtre soit cohérent et soit un témoignage, celui-ci doit aimer et réaliser son travail pastoral en communion avec l'évêque et avec les autres prêtres du diocèse. Le ministère sacerdotal qui vient de l'Ordre Sacré possède une "radicale forme communautaire" et il ne peut se développer que par une "travail collectif"¹⁰⁰. Le prêtre doit être un homme de prière, mûr dans son choix de vie pour Dieu, faire usage des moyens de persévérance, comme le Sacrement de la confession, la dévotion à la très Sainte Vierge, la mortification et le don passionné à sa mission pastorale.
196. Le prêtre est invité en particulier, à valoriser comme un don de Dieu, le célibat qui lui permet une spéciale configuration au style de vie de Jésus lui-même et le fait signe de sa charité pastorale dans le don à Dieu et aux hommes avec un cœur entier et non divisé. "En effet, cette option du prêtre est une expression particulière du don qui le fait semblable au Christ et du don de soi-même pour le Règne de Dieu"¹⁰¹. Le célibat demande d'assumer avec maturité la propre affectivité et la propre sexualité, en les vivant avec sérénité et avec joie sur un chemin communautaire¹⁰².
197. D'autres défis sont de caractère structurel, comme, par exemple, l'existence de paroisses trop grandes qui rendent difficile l'exercice d'une pastorale appropriée : paroisses très pauvres qui font que les pasteurs dédient leur temps à d'autres tâches pour pouvoir subsister ; paroisses situées dans des secteurs d'extrême violence et d'insécurité, et aussi le manque de prêtres et la mauvaise distribution de ceux-ci dans les Églises du Continent.
198. Le prêtre, à l'image du Bon Pasteur, est appelé à être homme de la miséricorde et de la compassion, proche de son peuple et serviteur de tous, particulièrement de ceux qui souffrent à cause de grandes nécessités. La charité pastorale, source de la spiritualité sacerdotale, encourage et unifie sa vie et son ministère. Conscient de ses limites, il

¹⁰⁰ *Ibid.* 17.

¹⁰¹ SCa 24.

¹⁰² Cf. PDV 44.

valorise la pastorale organisée et s'insère avec goût dans son presbyterium.

199. Le Peuple de Dieu sent la nécessité de prêtres-disciples : qui aient une profonde expérience de Dieu, configurés au cœur du Bon Pasteur, dociles aux mouvements de l'Esprit, qui se nourrissent de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie et de la prière ; de prêtres-missionnaires, mus par la charité pastorale : qui les conduise à prendre soin du troupeau qui leur a été confié et à aller à la recherche de ceux qui sont loin en prêchant la Parole de Dieu, toujours dans une profonde communion avec leur Evêque, les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses et les laïcs ; de prêtres-serviteurs de la vie : qui soient attentifs aux nécessités des plus pauvres, engagés dans la défense des droits des plus faibles et promoteurs de la culture de la solidarité. De prêtres pleins de miséricorde, disponibles pour administrer le sacrement de la réconciliation.
200. Tout cela requiert que les diocèses et les Conférences Episcopales développent une pastorale presbytérale qui privilégie la spiritualité spécifique et la formation permanente et intégrale des prêtres. L'exhortation Apostolique *Pastores Dabo Vobis* souligne que :

La formation permanente, justement parce qu'elle est "permanente", doit accompagner les prêtres toujours, et cela quelque soit la période ou la situation de leur vie, comme dans les diverses charges de responsabilité ecclésiale qui leur sont confiées ; tout ceci, en tenant compte naturellement, des possibilités et des caractéristiques propres de l'âge, des conditions de vie et des tâches demandées¹⁰³.

En prenant en compte le nombre de prêtres qui ont abandonné le ministère, que chaque Église particulière essaye d'établir avec eux des relations de fraternité et de mutuelle collaboration en conformité avec les normes prescrites par l'Église.

5.3.2.2 Les curés, animateurs d'une communauté de disciples missionnaires

201. Le renouvellement de la paroisse exige des attitudes nouvelles pour les curés et pour les prêtres qui sont à son service. La première exigence est que le curé soit un authentique disciple de Jésus-Christ, parce que seul un prêtre amoureux du Seigneur peut renouveler une paroisse. Mais, en même temps, il doit être un missionnaire ardent qui vive le constant désir

¹⁰³ PDV 76.

d'aller à la recherche de ceux qui sont loin et qu'il ne se contente pas d'une simple administration.

202. Mais il est vrai que la générosité du prêtre et des communautés religieuses, dans le don qu'ils font d'eux-mêmes, ne suffit pas. Il est nécessaire que tous les laïcs se sentent coresponsables, dans la formation des disciples, et dans la mission. Cela suppose que les curés soient des promoteurs et des animateurs de la diversité missionnaire et qu'ils dédient du temps généreusement au sacrement de la réconciliation. Une paroisse renouvelée voit se multiplier les personnes qui rendent service, et voit les ministères s'accroître. Dans ce domaine, il faut de l'imagination pour trouver des réponses aux nombreux et changeants défis que la réalité nous présente, c'est une exigence de nouveaux services et ministères. L'intégration de tout cela dans l'unité d'un projet évangélisateur unique est essentielle pour assurer une communion missionnaire.
203. Une paroisse, communauté de disciples-missionnaires, requiert des organismes qui dépassent toutes les formes de bureaucratie. Les Conseils Pastoraux Paroissiaux devront être formés par des disciples-missionnaires constamment préoccupés à se faire comprendre de tous. Le Conseil Economique, avec toute la communauté paroissiale, travaillera pour obtenir les ressources nécessaires, de manière à ce que la mission avance et devienne réelle dans tous les domaines. Tous les organismes doivent être animés par une spiritualité de communion missionnaire:

Sans ce chemin spirituel, les instruments externes de la communion ne serviraient à rien. Ils se convertiraient en moyens sans âme, masques de communion plus que des moyens d'expression et de croissance¹⁰⁴.

204. Sur le territoire paroissial, la famille chrétienne est la première communauté ecclésiale de base. En elle, se vivent et se transmettent, les valeurs fondamentales de la vie chrétienne. On l'appelle "l'Église Domestique"¹⁰⁵. Là, les parents sont les premiers retransmetteurs de la foi aux enfants, en leur enseignant avec l'exemple et la parole à être de vrais disciples missionnaires. En même temps, lorsque cette expérience de disciple-missionnaire est authentique, "une famille devient évangélisatrice de nombreuses autres familles et du monde dans lequel

¹⁰⁴ NMI 43

¹⁰⁵ LG 11.

elle vit”¹⁰⁶. Cela s’opère dans la vie quotidienne “dans et à travers les actes, les difficultés, les événements de l’existence de chaque jour”¹⁰⁷. L’Esprit, qui fait que tout soit nouveau, agit à l’intérieur des situations irrégulières dans lesquelles se réalise un processus de transmission de la foi ; mais nous devons reconnaître que dans les circonstances actuelles, quelques fois, ce processus rencontre beaucoup de difficultés. La paroisse ne peut pas, seule, aller vers des sujets isolés, mais elle peut rejoindre la vie de toutes les familles pour fortifier sa dimension missionnaire.

5.3.3 Les diacres permanents, disciples missionnaires de Jésus Serviteur

205. Des disciples et des missionnaires du Seigneur sont appelés à servir l’Église comme diacres permanents, fortifiés en majorité par la double sacramentalité du mariage et de l’Ordre. Ils sont ordonnés pour le service de la Parole, de la charité et de la liturgie, spécialement pour les sacrements du Baptême et du Mariage ; pour accompagner aussi la formation de nouvelles communautés ecclésiales, spécialement aux frontières géographiques et culturelles, où ordinairement l’action évangélisatrice de l’Église n’arrive pas.
206. Chaque diacre permanent doit cultiver soigneusement son insertion dans le corps diaconal, dans une fidèle communion avec son évêque et en étroite unité avec les prêtres et les autres membres du peuple de Dieu. Lorsqu’ils sont au service d’une paroisse, il est nécessaire que les diacres et les prêtres cherchent le dialogue et travaillent en commun.
207. Ils doivent recevoir une formation humaine, spirituelle, doctrinale et pastorale avec des programmes appropriés qui prennent en compte – pour ceux qui sont mariés- leur épouse et leur famille. Cette formation leur permettra d’exercer leur ministère en portant du fruit dans les différents domaines de l’évangélisation, de la vie des communautés, de la liturgie et de l’action sociale et spécialement avec les plus pauvres, en donnant témoignage du Christ serviteur au côté des malades, de ceux qui souffrent, des migrants et des réfugiés, des exclus et des victimes de la violence et des prisonniers.
208. La V Conférence espère que les diacres donneront un témoignage évangélique et un élan missionnaire pour qu’ils soient missionnaires dans leurs familles, dans leur travail, dans leurs communautés et aux nouvelles

¹⁰⁶ FC 52; CCE 1655-1658, 2204-2206, 2685.

¹⁰⁷ FC 51.

frontières de la mission. Il ne faut pas créer chez les candidats au diaconat permanent des perspectives qui dépassent la nature propre qui correspond au degré du diaconat.

5.3.4 Les fidèles laïcs, disciples et missionnaires de Jésus, Lumière du monde

209. Les fidèles laïcs sont

les chrétiens qui sont incorporés au Christ par le baptême, qui forment le peuple de Dieu et participent aux fonctions du Christ : prêtre, prophète et roi. Ils réalisent, selon leur condition, la mission de tout le peuple chrétien dans l'Église et dans le monde¹⁰⁸.

Ce sont des "hommes de l'Église au cœur du monde, et des hommes du monde au cœur de l'Église"¹⁰⁹.

210. Leur mission propre et spécifique se réalise dans le monde, de telle manière qu'avec leur témoignage et leur activité, ils contribuent à la transformation des réalités et à la création de structures justes selon les critères de l'Évangile.

Le domaine propre de leur activité évangélisatrice est le monde vaste et complexe de la politique, de la réalité sociale et de l'économie, mais aussi de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des médias et autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme l'amour, la famille, l'éducation des enfants et adolescents, le travail professionnel et la souffrance¹¹⁰.

De plus, ils ont le devoir de rendre crédible la foi qu'ils professent en montrant authenticité et cohérence dans leur conduite.

211. Les laïcs sont aussi appelés à participer à l'action pastorale de l'Église, en premier lieu par le témoignage de leur vie et en second lieu, par des actions dans le champ de l'évangélisation, la vie liturgique et les autres formes d'apostolat, selon les nécessités locales, sous la conduite de leurs pasteurs. Ceux-ci seront disposés à leur ouvrir des espaces de participation et à leur confier des ministères et des responsabilités dans une Église où tous puissent vivre de manière responsable leur engagement chrétien. Nous reconnaissons et encourageons les catéchistes, les délégués de la Parole et les animateurs de

¹⁰⁸ Cf. LG 31.

¹⁰⁹ DP 786.

¹¹⁰ EN 70.

communautés qui accomplissent un magnifique travail dans l'Église¹¹¹, à continuer l'engagement qu'ils ont acquis par le baptême et la confirmation.

212. Pour accomplir leur mission de manière responsable, les laïcs ont besoin d'une solide formation doctrinale, pastorale, spirituelle et d'un accompagnement approprié pour donner témoignage du Christ et des valeurs du Royaume dans le domaine de la vie sociale, économique, politique et culturelle.
213. Aujourd'hui, toute l'Église en Amérique Latine et aux Caraïbes veut se mettre en état de mission. L'évangélisation du Continent, nous disait le pape Jean Paul II, ne peut pas se réaliser aujourd'hui sans la collaboration des fidèles laïcs¹¹². Il faut qu'ils aient une part active et créative dans l'élaboration et l'exécution de projets pastoraux en faveur de la communauté. Cela exige de la part des pasteurs, une mentalité plus ouverte pour comprendre et accueillir l' "être " et le "faire " du laïc dans l'Église, lequel, par le baptême et la confirmation est disciple et missionnaire de Jésus-Christ. Autrement dit, il est nécessaire que le laïc soit bien pris en compte dans un esprit de communion et de participation¹¹³.
214. Dans ce contexte, le renforcement, de plusieurs associations de laïcs, mouvements apostoliques ecclésiaux, itinéraires de formation chrétienne, communautés ecclésiales et nouvelles communautés, qui doivent être aidées par les pasteurs, sont un signe d'espérance. Tout cela permet que de nombreux baptisés et groupes missionnaires assument, avec une plus grande responsabilité, leur identité chrétienne et collaborent plus activement à la mission évangélisatrice. Durant les dernières décades, différentes associations et mouvements apostoliques ont développé une importante capacité d'action sociale. Dans ce sens, un discernement adéquat, un encouragement, une coordination et une conduite pastorale, surtout de la part des successeurs des Apôtres, contribueront à reconnaître ce don pour l'édification de l'unique Église¹¹⁴.

¹¹¹ Cf. LG 31.33; GS 43; AA 2.

¹¹² Cf. EAm 44.

¹¹³ Cf. PG 11.

¹¹⁴ Cf. BENEDICTO XVI, *Homilía en la Celebración de las primeras visperas en la Vigilia de Pentecostés*, Encuentro con los movimientos y nuevas comunidades eclesiales, 3 de junio de 2006.

215. Nous reconnaissons la valeur et l'efficacité des Conseils paroissiaux, des Conseils diocésains et nationaux de fidèles laïcs, parce qu'ils stimulent la communion et la participation dans l'Église et leur présence active dans le monde. La construction de la citoyenneté, dans son sens le plus large, et la construction de l'ecclésialité chez les laïcs, est un seul et unique mouvement.

5.3.5 Les hommes consacrés et les femmes consacrées, disciples missionnaires de Jésus Témoin du Père

216. La vie consacrée est un don du Père à son Église par l'Esprit¹¹⁵, elle constitue un élément décisif pour sa mission¹¹⁶. Elle s'exprime à travers la vie monastique, contemplative et active, les instituts séculiers, auxquels il faut ajouter les sociétés de vie apostolique et autres formes nouvelles. C'est un chemin spécial pour suivre le Christ, pour se donner à Lui avec un cœur entier et se mettre comme Lui, au service de Dieu et de l'humanité en assumant la forme de vie que le Christ a choisie en menant en ce monde une vie chaste, pauvre et obéissante¹¹⁷.

217. En communion avec les Pasteurs, les hommes et les femmes consacrés sont appelés à faire de leurs lieux de présence, de leur vie fraternelle en communion et de leurs œuvres, des espaces d'annonce explicite de l'Évangile, principalement pour les plus pauvres, comme cela a été fait sur notre continent depuis le début de l'évangélisation. De cette façon, ils collaborent, selon leurs charismes fondateurs, avec la gestation d'une nouvelle génération de chrétiens disciples et missionnaires, et d'une société où se respecte la justice et la dignité de la personne humaine.

218. À partir de son être même, ceux qui ont choisi la vie consacrée sont appelés à être experts en communion, tant à l'intérieur de l'Église comme dans la société. Leur vie et leur mission doivent être insérées dans l'Église particulière, en communion avec l'évêque. Pour cela, il est nécessaire de créer des voies communes et des initiatives de collaboration qui conduisent à une connaissance et à une valorisation mutuelles, à un partage de la mission avec tous les appelés à suivre Jésus.

219. Sur un continent où se manifestent de sérieuses tendances à la sécularisation, également dans la vie consacrée, les religieux sont appelés à donner un témoignage de l'absolue primauté de Dieu et de

¹¹⁵ VC 1.

¹¹⁶ *Ibid.*, 3.

¹¹⁷ *Ibid.*, 14, 16 y 18.

son Règne. La vie consacrée se transforme en témoignage au Dieu de la vie dans une réalité qui relativise sa valeur (obéissance), elle est témoignage de liberté face au marché et aux richesses qui valorisent les personnes pour leur avoir (pauvreté), elle est témoignage du don de soi dans l'amour radical et libre de Dieu et de l'humanité face à l'érotisme et à la banalisation des relations (chasteté).

220. Dans l'actualité de l'Amérique Latine et des Caraïbes, la vie consacrée est appelée à être une vie de disciple, passionnée par Jésus chemin vers le Père miséricordieux, et pour cette raison, de caractère profondément mystique et communautaire. Elle est appelée à être une vie missionnaire, passionnée par l'annonce de Jésus-vérité du Père. Pour cela, elle est radicalement prophétique, capable de montrer, à la lumière du Christ, les ombres du monde actuel, et les sentiers de vie nouvelle ; pour cela, il faut un prophétisme qui aspire jusqu'au don de la vie, en continuité avec la tradition de sainteté et du martyr de tant de consacrés tout au long de l'histoire du Continent. Elle est appelée au service du monde, passionnée par Jésus- vie du Père, qui se fait présent dans les plus petits, dans les derniers dont elle se met au service, avec son propre charisme y sa spiritualité.
221. De manière spéciale, l'Amérique Latine et les Caraïbes ont besoin de la vie contemplative, témoignant ainsi que Dieu seul suffit pour remplir la vie de sens et de joie.

Chères religieuses, dans un monde qui perd le sens du divin, face à la super valorisation du matériel, engagées depuis vos cloîtres à être témoins de valeurs pour ceux qui vivent au-dehors, soyez témoins du Seigneur pour le monde d'aujourd'hui, communiquez par la prière un nouveau souffle de vie dans l'Église et dans l'homme actuel¹¹⁸.

222. L'Esprit Saint continue à susciter de nouvelles formes de vie consacrée dans l'Église. Celles-ci ont besoin d'être accueillies et accompagnées dans leur croissance et leur développement à l'intérieur des Églises locales. L'Évêque doit faire un discernement sérieux et pondéré sur leur sens, leur nécessité et leur authenticité. Les Pasteurs valorisent, comme un inestimable don, la virginité consacrée de ceux et celles qui se donnent au Christ et à son Église avec générosité et un cœur entier. Ils sont disposés à veiller pour leur formation initiale et permanente.

¹¹⁸ JUAN PABLO II, *Discurso a las Religiosas de Clausura en la Catedral de Guadalajara*, México, 30 de enero de 1979.

223. Les Confédérations d'Instituts Séculiers (*CISAL*), de religieuses et de religieux (*CLAR*) et les Conférences nationales sont des structures de service et d'animation qui, dans une authentique communion avec les Pasteurs et sous leur orientation, dans un dialogue fécond et amical¹¹⁹, sont appelées à stimuler leurs membres à réaliser la mission comme disciples et missionnaires au service du Règne de Dieu¹²⁰.
224. Les peuples latino-américains et caribéens attendent beaucoup de la vie consacrée, spécialement du témoignage et de l'apport des religieuses contemplatives et de la vie apostolique qui, conjointement avec les autres frères religieux, membres des Instituts séculiers et des Sociétés de Vie Apostolique, montrent le visage maternel de l'Église. Leur aspiration à l'écoute, à l'accueil et au service, leur témoignage des valeurs alternatives du Royaume, montrent qu'une nouvelle société latino-américaine et caribéenne, fondée sur le Christ, est possible¹²¹.

5.4 Ceux qui ont laissé l'Église pour s'unir à d'autres groupes religieux

225. Selon notre expérience pastorale, souvent, les gens sincères qui sortent de notre Église ne le font pas pour ce que les groupes "non catholiques" croient, mais, fondamentalement, pour ce qu'ils vivent; ils ne le font pas pour des raisons doctrinales, mais pour des raisons d'expérience ; non pas pour des motifs strictement dogmatiques, mais bien pastoraux ; non pas pour des problèmes théologiques, mais de méthodologie de notre Église. Ils espèrent rencontrer des réponses à leurs inquiétudes. Non sans de sérieux dangers, ils cherchent à répondre à des aspirations qu'ils n'ont peut-être pas rencontrées dans l'Église comme cela se devrait.
226. Nous devons renforcer dans notre Église quatre axes :
- a) *L'expérience religieuse*. Dans notre Église, nous devons offrir à tous nos fidèles une "rencontre personnelle avec Jésus-Christ", une expérience religieuse profonde et intense, une annonce *kérygmatisque* avec le témoignage personnel des évangélistes, qui conduise à une conversion personnelle et à un changement de vie intégrale.

¹¹⁹ Cf. PC 23; CIC 708.

¹²⁰ Cf. VC 50-53.

¹²¹ VC 50-53.

- b) *L'expérience communautaire.* Nos fidèles cherchent des communautés chrétiennes où ils puissent être accueillis fraternellement, se sentent valorisés, et soient inclus de façon visible et ecclésiale. Il est nécessaire que nos fidèles se sentent réellement membres d'une communauté ecclésiale, et coresponsables dans son développement. Cela permettra un plus grand engagement et un don de soi dans et pour l'Église.

- b) *La formation biblico-doctrinale.* Joint à une forte expérience religieuse, et à une remarquable expérience communautaire, nos fidèles ont besoin d'approfondir la connaissance de la Parole de Dieu et les contenus de la foi, puisque c'est l'unique façon de mûrir leur expérience religieuse. Sur ce chemin nettement marqué par une expérience croissante et communautaire, la formation doctrinale ne s'expérimente pas comme une connaissance théorique et froide, mais comme un outil fondamental et nécessaire pour la croissance spirituelle, personnelle et communautaire.

- d) *L'engagement missionnaire de toute la communauté.* Celle-ci va à la rencontre de ceux qui sont loin, elle s'intéresse à leur situation afin de leur redonner goût à l'Église et les inviter à revenir vers elle.

5.5 Dialogue œcuménique et interreligieux

5.5.1 Dialogue œcuménique pour que le monde croie

227. La compréhension et la pratique de l'ecclésiologie de communion nous conduit au dialogue œcuménique. La relation avec les frères et les sœurs, baptisés d'autres églises et communautés ecclésiales, est un chemin auquel ne peut pas renoncer le disciple et missionnaire¹²², puisque le manque d'unité est un scandale, un péché et un retard pour l'accomplissement du désir du Christ : "Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé "(Jn 17, 21).
228. L'œcuménisme ne se justifie pas par une exigence simplement sociologique mais évangélique, trinitaire et baptismale : "Elle exprime la communion réelle, bien qu'imparfaite "qui existe déjà entre "ceux qui ont été régénérés par le baptême "et un témoignage concret de fraternité¹²³. Le Magistère insiste sur le caractère trinitaire et baptismal de

¹²² Cf. UUS 3.

¹²³ *Ibid.*, 96.

l'effort œcuménique où le dialogue émerge comme une attitude spirituelle et pratique, sur un chemin de conversion et de réconciliation. C'est seulement ainsi que viendra "le jour où nous pourrons célébrer, avec tous ceux qui croient au Christ, la divine Eucharistie"¹²⁴. Un chemin fécond pour avancer vers la communion est celui de la récupération dans nos communautés du sens de l'engagement du baptême.

229. Il est nécessaire aujourd'hui de réhabiliter l'authentique apologétique dont faisaient usage les pères de l'Église, comme explication de la foi. L'apologétique n'a pas à être vue comme négative, ou simplement défensive *per se*. Elle implique au contraire, la capacité de dire ce qui est dans notre pensée et notre cœur, de façon claire et convaincante, comme le dit Saint Paul "en vivant selon la vérité et dans la charité" (Eph. 4, 15). Les disciples et missionnaires du Christ d'aujourd'hui, ont plus que jamais besoin d'une apologétique renouvelée, pour que tous puissent avoir la vie en Lui.
230. Quelques fois, nous oublions que l'unité est avant tout un don de l'Esprit Saint et nous prions bien peu pour cette intention.

*Cette conversion du cœur et cette sainteté de vie, conjointement avec les prières privées et publiques pour l'unité des chrétiens, doivent être considérées comme l'âme de tout le mouvement œcuménique et avec raison, on peut l'appeler œcuménisme spirituel*¹²⁵.

231. Il y a plus de 40 ans, le Concile Vatican II a reconnu l'action de l'Esprit Saint dans le mouvement pour l'unité des chrétiens. Depuis lors, nous avons recueilli beaucoup de fruits. Dans ce domaine, nous avons besoin davantage d'agents de dialogue mieux qualifiés. Il est bon de faire mieux connaître les déclarations sur l'œcuménisme, parues depuis le Concile et que la propre Église Catholique a signées. Les dialogues bilatéraux et multilatéraux ont produit de bons fruits. Il est opportun aussi d'étudier le *Directoire œcuménique* avec ses indications au sujet de la catéchèse, de la liturgie, de la formation des prêtres et de la pastorale¹²⁶. La mobilité humaine, caractéristique du monde

¹²⁴ SC 56.

¹²⁵ UR 8.

¹²⁶ Cf. Pontificio Consejo para la Promoción de la Unidad de los Cristianos, *La dimensión ecuménica en la formación de los que trabajan en el ministerio pastoral*, nn. 3-5.

d'aujourd'hui, peut être l'occasion propice du dialogue œcuménique dans la vie¹²⁷.

232. Dans notre contexte, le surgissement de nouveaux groupes religieux, en plus de la tendance à confondre l'œcuménisme avec le dialogue interreligieux, ont mis des obstacles à l'obtention de plus de fruits dans le dialogue œcuménique. Pour cela, nous encourageons les ministres ordonnés, les laïcs et tous ceux qui ont choisi la vie consacrée à participer dans les organismes œcuméniques avec une soucieuse préparation et un accompagnement soigné des pasteurs, pour réaliser des actions conjointes dans les divers domaines de la vie ecclésiale, pastorale et sociale. En effet, le contact œcuménique favorise l'estime réciproque, convoque à l'écoute commune de la parole de Dieu et appelle à la conversion ceux qui se déclarent disciples et missionnaires de Jésus-Christ. Nous espérons que la promotion de l'unité des chrétiens, assumée par les Conférences Episcopales, se consolide et fructifie avec la lumière de l'Esprit Saint.
233. Dans cette nouvelle étape évangélisatrice, nous voulons que le dialogue et la coopération œcuménique, s'achèment dans le sens de susciter de nouvelles formes de disciple et de mission, en communion. Il est bon d'observer que là où s'établit le dialogue, diminue le prosélytisme, grandit la connaissance réciproque, le respect, et s'ouvrent des possibilités de témoignage commun.
234. En réponse généreuse à la prière du Seigneur "que tous soient un" (Jn 17, 21), les Papes nous ont encouragés à avancer patiemment sur le chemin de l'unité. Jean Paul II nous exhorte :

Sur le courageux chemin vers l'unité, la clarté et la prudence de la foi nous conduisent à éviter un faux irénisme et un désintéret pour les normes de l'Église. Inversement, la même clarté et la même prudence nous recommandent d'éviter la tiédeur dans la recherche de l'unité et plus encore la posture pleine de préjugés, ou le défaitisme qui tend à tout voir comme négatif¹²⁸.

Benoit XVI a ouvert son pontificat en disant :

¹²⁷ Cf. Pontificio Consejo para la Pastoral de los Emigrantes e Itinerantes, Instrucción *Erga migrantes caritas Christi* 56-58.

¹²⁸ UUS 79.

Les manifestations de bons sentiments ne suffisent pas. Il manque des gestes concrets qui pénètrent dans les esprits et secouent les consciences en impulsant pour chacun, la conversion intérieure qui est le fondement de tout progrès, sur le chemin de l'œcuménisme¹²⁹.

5.5.2 Relation avec le judaïsme et dialogue interreligieux

235. Nous reconnaissons avec gratitude, les liens qui nous mettent en relation avec le peuple juif avec qui nous unit la foi au Dieu unique et à sa Parole révélée dans l'Ancien Testament¹³⁰. Ce sont "nos frères aînés" dans la foi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. L'histoire d'incompréhensions dont ils ont souffert, même dans nos pays, nous fait mal. Les causes communes qui dans l'actualité, demandent une plus grande collaboration et une estime mutuelle, sont nombreuses.
236. Par le souffle de l'Esprit Saint et les autres moyens connus de Dieu, la grâce du Christ peut rejoindre tous ceux qu'Il a rachetés, bien au-delà de la communion ecclésiale, et de manières encore différentes¹³¹. Expliquer et promouvoir ce salut, déjà en œuvre dans le monde, est une des obligations de l'Église, comme réponse aux paroles du Seigneur : "Soyez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" (Act 1, 8).
237. Le dialogue interreligieux, spécialement avec les religions monothéistes, se fonde justement sur la mission que le Christ nous a confiée en sollicitant la sage articulation entre annonce et dialogue, comme éléments constitutifs de l'évangélisation¹³². Avec une telle attitude, l'Église "Sacrement universel du salut"¹³³, reflète la lumière du Christ qui "illumine tous les hommes" (Jn 1, 9). La présence de l'Église entre les religions non chrétiennes est faite d'opiniâtreté, de discernement et de témoignage, aidés par la foi, l'espérance et la charité théologiques¹³⁴.
238. Même si le subjectivisme et l'identité floue de certaines propositions, rendent difficile les contacts, cela ne nous permet pas d'abandonner

¹²⁹ BENEDICTO XVI, *Primer mensaje al término de la concelebración eucarística con los cardenales electores en la Capilla Sixtina*, miércoles 20 de abril de 2005.

¹³⁰ Cf. NAe 4.

¹³¹ Cf. Pontificio Consejo para el Diálogo Interreligioso y Congregación para la Evangelización de los Pueblos, *Diálogo y anuncio*, 1991, 29.

¹³² Cf. NMI 55.

¹³³ LG 1.

¹³⁴ Cf. Pontificio Consejo para el Diálogo Interreligioso y Congregación para la Evangelización de los Pueblos, *Diálogo y anuncio*, 1991, n. 40.

l'engagement et la grâce du dialogue¹³⁵. Au lieu de renoncer, il faut investir dans la connaissance des religions, dans le discernement théologique et pastoral et dans la formation d'agents compétents pour le dialogue interreligieux, en prêtant attention aux différentes visions religieuses présentes dans les cultures de notre continent. Le dialogue interreligieux ne signifie pas qu'on abandonne l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux peuples non chrétiens, avec douceur et respect pour leurs convictions religieuses.

239. Le dialogue interreligieux, en plus de son caractère théologique, a une signification spéciale dans la construction de l'humanité nouvelle : il ouvre des chemins inédits de témoignage chrétien, promeut la liberté et la dignité des peuples, stimule la collaboration pour le bien commun, dépasse la violence motivée par des attitudes religieuses fondamentalistes, éduque à la paix et à la convivialité citoyenne : c'est un domaine de béatitudes assumées par la Doctrine Sociale de l'Église.

¹³⁵ *Ibid.*, 89.

6

LE PARCOURS FORMATEUR DES DISCIPLES MISSIONNAIRES

6.1 Une spiritualité trinitaire de la rencontre avec Jésus-Christ

240. Une authentique proposition de rencontre avec Jésus-Christ doit s'établir sur la base solide de la Trinité-Amour. L'expérience d'un Dieu un et trois, qui est unité et communion inséparable, nous permet de dépasser l'égoïsme pour nous rencontrer pleinement dans le service de l'autre. L'expérience baptismale est le point de départ de toute spiritualité chrétienne qui se fonde sur la Trinité.
241. C'est Dieu le Père qui nous attire à lui, par le moyen de l'offrande eucharistique de son Fils (cf Jn 6,44), don de l'amour avec lequel il sortit à la rencontre de ses fils, pour que, renouvelés par la force de l'Esprit, nous puissions l'appeler Père :

Quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération de ceux qui sont assujettis à la loi, pour qu'il nous soit donné d'être fils adoptifs. Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba – Père! (Gal 4,4-5).

Il s'agit d'une nouvelle création, où l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, renouvelle la vie des créatures.

242. Dans l'histoire de l'amour trinitaire, Jésus de Nazareth, homme comme nous et Dieu avec nous, mort et ressuscité, nous est donné comme

Chemin, Vérité et Vie. Dans la rencontre de foi avec le réalisme inouï de son Incarnation, nous avons pu entendre, voir avec nos yeux, contempler et toucher avec nos mains la Parole de vie (cf. 1Jn 1,1). Nous faisons l'expérience que

c'est Dieu lui-même qui va après la brebis perdue, l'humanité souffrante et égarée. Quand Jésus parle dans ses paraboles, du pasteur qui va chercher la brebis égarée, de la femme qui recherche sa drachme, du père qui va à la rencontre de son enfant prodigue et le prend dans ses bras, il ne s'agit pas seulement de simples paroles, mais bien de l'explication de sa propre manière d'être et d'agir¹³⁶.

Cette preuve définitive d'amour a un caractère d'anéantissement radical (*kénose*), puisque le Christ "s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur la croix" (Ph 2,8).

6.1.1 La rencontre avec Jésus-Christ

243. L'évènement du "Christ" est, par conséquent, le début de ce sujet nouveau qui surgit dans l'histoire et que nous appelons disciple :

On ne commence pas à être chrétien par une décision morale ou une grande idée, mais bien par la rencontre d'un évènement, avec une Personne, qui apporte un nouvel horizon à la vie et une orientation décisive¹³⁷.

Avec des présentations différentes, c'est justement, ce que tous les évangiles nous ont conservé comme étant le début du christianisme : une rencontre de foi avec la personne de Jésus (cf. Jn 1,35-39).

244. L'essence même du christianisme consiste donc à reconnaître la présence de Jésus-Christ et à le suivre. Cela fut la magnifique expérience de ces premiers disciples qui, rencontrant Jésus, demeurèrent fascinés et remplis de stupeur devant la personnalité exceptionnelle de celui qui leur parlait, devant la façon dont il les considérait, et qui répondait à la faim et à la soif de vie qu'il y avait dans leurs cœurs. L'évangéliste Jean nous a laissé concrètement l'impact que produisit la personne de Jésus dans les deux premiers disciples qui le rencontrèrent, Jean et André. Tout commence avec une interrogation :

¹³⁶ DCE 12.

¹³⁷ *Ibid* 1.

“Qui cherchez vous?” (Jn 1, 38). À cette question, répondit l’invitation à vivre une expérience : “venez et vous le verrez” (Jn 1,39). Ce récit restera dans l’histoire comme la synthèse unique de la méthode chrétienne.

245. Dans l’aujourd’hui de notre continent latino-américain, se lève la même interrogation pleine d’expectative : “Maître, où demeures-tu?” (Jn 1,38), où pouvons nous te rencontrer de manière appropriée pour “ouvrir un authentique processus de conversion, de communion et de solidarité?»¹³⁸ Quels sont les lieux, les personnes, les dons qui nous parlent de toi, nous mettent en communion avec toi et nous permettent d’être tes disciples et tes missionnaires?

6.1.2 Les lieux de rencontre avec Jésus-Christ

246. La rencontre avec le Christ, grâce à l’action invisible de l’Esprit Saint, se réalise dans la foi reçue et vécue dans l’Église. Avec les paroles du Pape Benoît XVI, nous répétons avec conviction :

L’Église est notre maison! C’est elle notre demeure! Dans l’Église Catholique, nous avons tout ce qui est bon, tout ce qui est motif de sécurité et de consolation! Celui qui accepte le Christ : Chemin, Vérité et Vie, dans sa totalité, a la garantie de la paix et du bonheur, dans cette vie et dans l’autre!¹³⁹

247. Nous rencontrons Jésus dans la Sainte Ecriture, lue dans l’Église. La Sainte Ecriture, “Parole de Dieu, écrite sous l’inspiration de l’Esprit Saint”¹⁴⁰, est, avec la Tradition, source de vie pour l’Église et âme de son action évangélisatrice. Ignorer l’Ecriture c’est ignorer Jésus-Christ et renoncer à l’annoncer. De là, l’invitation de Benoît XVI :

Au commencement de la nouvelle étape que l’Église missionnaire d’Amérique Latine et des Caraïbes se propose d’entreprendre, à partir de cette Vème Conférence Générale d’Aparecida, la connaissance profonde et expérimentée de la Parole de Dieu est la condition indispensable. Pour cela, il faut éduquer le peuple dans la lecture et la méditation de la Parole : qu’elle devienne son aliment pour que, par sa propre expérience, il voie que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf Jn 6,63). Dans

¹³⁸ EAm 8.

¹³⁹ BENOÎT XVI, *Discours à la fin de la récitation du Saint Rosaire au Sanctuaire de Notre Dame d’Aparecida*, 12 Mai 2007.

¹⁴⁰ DV 9

le cas contraire, comment annoncer un message dont le contenu et l'esprit ne serait pas connu vraiment? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le roc de la Parole de Dieu¹⁴¹.

248. Il est donc nécessaire de proposer aux fidèles la Parole de Dieu comme don du Père pour la rencontre avec Jésus-Christ vivant, chemin de "conversion authentique, de communion renouvelée et de solidarité"¹⁴². Cette proposition sera un moyen de rencontre avec le Seigneur si on présente la Parole révélée, contenue dans l'Écriture, comme source d'évangélisation. Les disciples de Jésus aspirent à se nourrir du Pain de la Parole : ils cherchent à accéder à l'interprétation juste des textes bibliques, à les utiliser comme moyen de dialogue avec Jésus-Christ, à en faire l'âme de leur propre évangélisation et de l'annonce de Jésus à tous. De là, l'importance d'une "pastorale biblique" entendue comme animation biblique de la pastorale, qui soit une école d'interprétation ou de connaissance de la Parole, de communion avec Jésus ou de prière avec la Parole, et d'évangélisation "acculturée" ou de proclamation de la Parole. Cela exige, de la part des évêques, des prêtres, des diacres et des ministres laïcs de la Parole, une approche de la Sainte Écriture qui ne soit pas seulement intellectuelle et documentaire, mais bien qui vienne d'un cœur "affamé d'entendre la Parole du Seigneur" (Am 8,11).
249. Entre les nombreuses manières de s'approcher de la Sainte Écriture, il y en a une privilégiée, à laquelle nous sommes tous conviés : la *Lectio Divina* ou exercice de lecture priée de la Sainte Écriture. Cette lecture priée, bien pratiquée, conduit à la rencontre de Jésus le Maître, à la connaissance du mystère de Jésus le Messie, à la communion avec Jésus le Fils de Dieu et au témoignage de Jésus le Seigneur de l'univers. Avec ses quatre moments (lecture, méditation, oraison, contemplation), la lecture priée favorise la rencontre personnelle avec Jésus-Christ à la manière de tant de personnages de l'évangile : Nicodème et son inquiétude de la vie éternelle (cf Jn 3,1-21), la Samaritaine et son aspiration à un culte sincère (cf Jn 4,1-42), l'aveugle de naissance et son désir de lumière intérieure (cf Jn 9), Zachée et ses envies d'être différent (cf Lc 19,1-10)... Eux tous, grâce à cette rencontre, furent illuminés et recréés parce qu'ils s'ouvrirent à l'expérience de la miséricorde du Père qui se donne par sa Parole de vérité et de vie. Ils n'ont pas ouvert leurs cœurs à quelque chose du Messie, mais bien au Messie lui-même,

¹⁴¹ DI 3

¹⁴² EAm 12

chemin de croissance vers «l'état d'adulte à la taille du Christ dans sa plénitude" (Eph 4,13), processus d'apprentissage studieux, de communion avec les frères et d'engagement envers la société.

250. Nous rencontrons Jésus-Christ de manière admirable, dans la Sainte Liturgie. En la vivant, en célébrant le mystère pascal, les disciples du Christ pénètrent davantage dans les mystères du Royaume et manifestent de manière sacramentelle leur vocation de disciples et de missionnaires. La Constitution sur la Sacrée Liturgie de Vatican II nous indique le lieu et la fonction de la liturgie dans la suite du Christ, dans l'action missionnaire des chrétiens, dans la vie nouvelle dans le Christ, et dans la vie de nos peuples en Lui¹⁴³.
251. L'Eucharistie est le lieu privilégié de la rencontre du disciple avec Jésus-Christ. Avec ce Sacrement, Jésus nous attire à lui et nous fait entrer dans son dynamisme vers Dieu et vers le prochain. Il y a un lien étroit entre les trois dimensions de la vocation chrétienne : créer, célébrer et vivre le mystère de Jésus-Christ, de telle façon que l'existence chrétienne acquiert véritablement une forme eucharistique. En chaque Eucharistie, les chrétiens célèbrent et assument le mystère pascal, en y participant. C'est pourquoi les fidèles doivent vivre leur foi dans la centralité du mystère pascal du Christ à travers l'Eucharistie, de manière que toute leur vie soit chaque fois davantage, vie eucharistique. L'Eucharistie, source inépuisable de la vocation chrétienne est, en même temps, source intarissable de l'élan missionnaire. Là, l'Esprit Saint fortifie l'identité du disciple et éveille en lui la volonté déterminée d'annoncer aux autres ce qu'il a entendu et vécu.
252. On comprend, alors, la grande importance du précepte dominical, du "vivre le jour du Seigneur", comme une nécessité intérieure du croyant, de la famille chrétienne, de la communauté paroissiale. Sans une participation active à la célébration eucharistique dominicale, et aux fêtes de précepte, il n'y aura pas de disciple pleinement missionnaire. Chaque grand changement dans l'Église est lié à la redécouverte de la foi en l'Eucharistie¹⁴⁴. Il est important, pour cette raison, de promouvoir la "pastorale du dimanche" et de lui donner "priorité dans les programmes pastoraux"¹⁴⁵, pour un nouvel élan dans l'évangélisation du peuple de Dieu sur le Continent Latino-américain.

¹⁴³ Cf SC 7

¹⁴⁴ Cf *Ibid.* 6.

¹⁴⁵ DI 4.

253. Aux milliers de communautés avec leurs millions de membres qui n'ont pas l'opportunité de prendre part à l'Eucharistie dominicale, nous voulons dire, avec notre profond attachement pastoral, qu'elles aussi, elles peuvent et doivent vivre "le jour du Seigneur". Elles peuvent alimenter leur esprit missionnaire déjà admirable en prenant part à la "célébration dominicale de la Parole" qui rend présent le Mystère Pascal, dans l'amour qui rassemble (cf 1 Jn 3,14), dans la Parole accueillie (cf Jn 5,24-25) et dans la prière communautaire (cf Mt 18,20). Sans doute, les fidèles doivent-ils tendre vers la participation plénière à l'Eucharistie dominicale, raison pour laquelle nous les invitons à prier pour les vocations sacerdotales.
254. Le sacrement de la réconciliation est le lieu où le pécheur fait l'expérience, de manière singulière, de la rencontre avec Jésus-Christ qui a pitié de nous et nous offre son pardon miséricordieux, qui nous fait sentir que l'amour est plus fort que le péché commis, qui nous libère de tout ce qui nous empêche de demeurer dans son amour et qui nous redonne la joie et l'enthousiasme de l'annoncer aux autres avec un cœur ouvert et généreux.
255. La prière personnelle et communautaire est le lieu où le disciple, nourri par la Parole et par l'Eucharistie, entretient une relation de profonde amitié avec Jésus-Christ et fait en sorte d'accomplir la volonté du Père. La prière quotidienne est un signe du primat de la grâce dans le cheminement du disciple missionnaire. Pour cela, «il est nécessaire d'apprendre à prier, recommençant toujours à apprendre cette discipline des lèvres du Maître"¹⁴⁶.
256. Jésus est présent au milieu d'une communauté vivante dans la foi et dans l'amour fraternel. Il accomplit, là, sa promesse : «Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18,20). Il est présent dans tous les disciples qui essaient de faire, leur, l'existence de Jésus, et vivent leur propre vie, cachée dans la vie de Christ (cf Col 3,3). Ils font l'expérience de la force de sa résurrection jusqu'à s'identifier profondément à Lui : "Déjà ce n'est plus moi qui vit, mais le Christ qui vit en moi" (Ga 2,20). Il est présent dans les Pasteurs, qui représentent le Christ lui-même (cf Mt 10,40 ; Lc 10,16).

Les évêques ont succédé, par institution divine, aux Apôtres comme Pasteurs de l'Église, de telle manière, que celui qui les

¹⁴⁶ NMI 33.

écoute, écoute le Christ, et celui qui les méprise, méprise le Christ et celui qui l'a envoyé (Lumen Gentium 20).

Le Christ est présent dans ceux qui rendent témoignage de la lutte pour la justice, pour la paix et pour le bien commun, quelquefois même jusqu'à en arriver à sacrifier leur propre vie, témoignage de lutte dans tous les événements de la vie de nos peuples qui nous invitent à chercher un monde plus juste et plus fraternel, dans toute la réalité humaine, dont les limites parfois nous font souffrir et nous épuisent.

257. Nous le rencontrons, également, de manière spéciale dans la personne des pauvres, des réprouvés et des malades (cf Mt 25,37-40), qui exigent notre engagement et nous donnent des témoignages de foi, de patience dans la souffrance et de lutte constante pour continuer à vivre. Combien de fois les pauvres et ceux qui souffrent réellement nous évangélisent! C'est dans la reconnaissance de cette présence et de cette proximité et dans la défense des droits des exclus que l'Église joue sa fidélité à Jésus-Christ¹⁴⁷. La rencontre avec Jésus-Christ dans les pauvres est une dimension¹⁴⁸ constitutive de notre foi en Lui. De la contemplation de son visage souffrant en eux, et de la rencontre avec Lui dans les réprouvés et les exclus, dont Lui-même nous révèle l'immense dignité, surgit notre choix privilégié pour eux. C'est l'adhésion même à Jésus-Christ qui nous rend amis des pauvres et solidaires de leur destin.

6.1.3 La piété populaire comme espace de rencontre avec Jésus-Christ

258. Le Saint Père a souligné la "riche et profonde religiosité populaire dans laquelle apparaît l'âme des peuples latino-américains "et il l'a présentée comme «le trésor précieux de l'Église catholique en Amérique Latine»¹⁴⁹. Il a invité à la protéger et à la promouvoir. Cette manière d'exprimer la foi est présente sous différents aspects dans tous les secteurs sociaux, en une foule de gens qui mérite notre respect et notre attachement, parce que sa piété "reflète une soif de Dieu, que seuls les pauvres et les simples peuvent connaître"¹⁵⁰. La "religion du peuple latino-américain est une expression de la foi catholique. C'est un catholicisme populaire"¹⁵¹, profondément enraciné dans la culture, et qui contient la dimension la plus valeureuse de la culture latino-américaine

¹⁴⁷ NMI 33.

¹⁴⁸ cf *Ibid* 25.

¹⁴⁹ DI 1.

¹⁵⁰ EN 48.

¹⁵¹ DP 444

259. Parmi les expressions de cette spiritualité, on compte : les fêtes patronales, les neuvaines, les rosaires et les chemins de croix, les processions, les danses et les cantiques du folklore religieux, l'attachement aux saints et aux anges, les vœux, les prières en famille. Nous soulignons les pèlerinages, où l'on peut reconnaître le Peuple de Dieu en train de cheminer. Là, le croyant célèbre la joie de se sentir immergé au milieu de tant de frères, cheminant ensemble vers Dieu qui les attend. Le Christ même se fait pèlerin et marche, ressuscité au milieu des pauvres. La décision de partir vers le sanctuaire est déjà un acte de foi, le cheminement est un véritable chant d'espérance, et l'arrivée est une rencontre d'amour. Le regard du pèlerin se porte sur une image qui symbolise la tendresse et la proximité de Dieu. L'amour se fixe, contemple le mystère, en profite en silence. En même temps il s'émeut, laissant se répandre toute la charge de sa douleur et de ses souhaits. La supplication sincère, qui s'écoule en toute confiance, est la meilleure expression d'un cœur qui a renoncé à sa suffisance propre, reconnaissant que tout seul il ne peut rien. Une vive expérience spirituelle se trouve condensée en un bref instant¹⁵².
260. Là, le pèlerin vit l'expérience d'un mystère qui le dépasse, non seulement celui de la transcendance de Dieu, mais aussi celui de l'Église qui s'étend au-delà de sa famille et de son quartier. Dans les sanctuaires, beaucoup de pèlerins prennent des décisions qui marquent leurs vies. Les murs de ces sanctuaires recèlent beaucoup d'histoires de conversion, de pardon, de grâces reçues, que des millions de personnes pourraient raconter.
261. La piété populaire pénètre délicatement l'existence personnelle de chaque fidèle, et bien qu'elle se vive dans une multitude de personnes, ce n'est pas une "spiritualité de masses". À des moments distincts de la lutte quotidienne, beaucoup recourent à quelques petits signes de l'amour de Dieu : un crucifix, un rosaire, un cierge que l'on allume pour accompagner un fils dans sa maladie, un Notre Père murmuré entre des larmes, un regard profond vers une image chère de Marie, un sourire destiné au Ciel, au milieu d'une joie toute simple.
262. Il est vrai que la foi qui s'est incarnée dans la culture peut être approfondie et pénétrer, chaque fois davantage la manière de vivre de nos peuples. Mais cela ne peut seulement se produire que si nous

¹⁵² *Le Sanctuaire, mémoire, présence et annonce prophétique du Dieu Vivant, L'Osservatore Romano*, Ed. Española 22, du 28 Mai 1999.

mettons en valeur ce que l'Esprit Saint a déjà semé. La piété populaire est un "point de départ indispensable pour parvenir à ce que la foi du peuple devienne plus mure et plus féconde"¹⁵³. Pour cela, le disciple missionnaire doit être "sensible à cette piété populaire, savoir percevoir ses dimensions intérieures et ses valeurs indéniables"¹⁵⁴. Quand nous affirmons qu'il faut l'évangéliser ou la purifier, nous ne voulons pas dire qu'elle est privée de richesse évangélique. Nous désirons simplement que tous les membres du peuple fidèle, reconnaissant le témoignage de Marie et aussi celui des saints, essaient de les imiter chaque jour davantage. Ainsi, ils se procureront un contact plus direct avec la Bible et une meilleure participation aux sacrements. Ils parviendront à profiter de la célébration dominicale de l'Eucharistie, et ils vivront mieux encore le service de l'amour solidaire. Par ce chemin, on pourra, davantage encore, tirer profit du riche potentiel de sainteté et de justice sociale que renferme la mystique populaire.

263. Nous ne pouvons pas dévaluer la spiritualité populaire ou la considérer comme un mode secondaire de la vie chrétienne, parce que ce serait oublier le primat de l'action de l'Esprit Saint et l'initiative gratuite de l'amour de Dieu. Dans la piété populaire, se trouve et s'exprime un intense sentiment de la transcendance, une capacité spontanée de s'appuyer sur Dieu et une véritable expérience de l'amour théologal. C'est aussi une expression de sagesse surnaturelle, puisque la sagesse de l'amour ne dépend pas directement de la connaissance intellectuelle mais bien de l'action interne de la grâce. C'est pour cela que nous l'appelons spiritualité populaire. C'est-à-dire, une spiritualité chrétienne qui, étant une rencontre personnelle avec le Seigneur, intègre beaucoup le charnel, le sensible, le symbolique et les nécessités très concrètes des personnes. C'est une spiritualité incarnée dans la culture des gens simples qui, pour autant, n'en est pas moins spirituelle sinon qu'elle l'est d'une manière différente.

264. La piété populaire est une manière légitime de vivre la foi, une façon de se sentir partie prenante de l'Église et une forme d'être missionnaires où se recueillent les plus intimes vibrations de l'Amérique profonde. Cela fait partie d'une "originalité historique culturelle"¹⁵⁵ des pauvres de ce continent et c'est le fruit "d'une synthèse entre les cultures et la foi chrétienne"¹⁵⁶. Dans le climat de sécularisation où vivent nos peuples, la

¹⁵³ Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, *Directoire sur la piété populaire et la Liturgie*, n° 64.

¹⁵⁴ EN 48

¹⁵⁵ DP 448

¹⁵⁶ DI 1

piété populaire continue à être une puissante confession du Dieu vivant qui agit dans l'histoire et un canal de transmission de la foi. Le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires et de participer à d'autres manifestations de piété populaire, en amenant aussi les enfants ou en invitant d'autres personnes, est en soi-même un geste évangélisateur par lequel le peuple chrétien s'évangélise lui-même et accomplit la vocation missionnaire de l'Église.

265. Nos peuples s'identifient particulièrement au Christ souffrant, le regardent, l'embrassent ou touchent ses pieds blessés comme pour dire : C'est Lui "celui qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi" (Gal 2,20). Beaucoup d'entre eux, victimes de mauvais coups, tenus pour quantité négligeable, privés de tout, ne baissent pas les bras. Avec leur religiosité caractéristique, ils s'accrochent à l'amour immense que Dieu leur porte et qui leur rappelle, en permanence, leur propre dignité. Ils rencontrent aussi la tendresse et l'amour de Dieu dans le visage de Marie. En elle, ils voient se refléter le message essentiel de l'Évangile. Notre Mère bien-aimée, depuis le sanctuaire de Guadalupe, fait sentir à ses fils les plus petits qu'ils sont abrités dans le repli de son manteau. Maintenant, depuis Aparecida, elle les invite à jeter les filets dans le monde, pour sortir de l'anonymat ceux qui sont ensevelis dans l'oubli et les rapprocher de la lumière de la foi. En réunissant ses fils, Elle constitue le rassemblement de nos peuples autour de Jésus-Christ.

6.1.4. Marie, disciple et missionnaire

266. La plus parfaite réalisation de l'existence chrétienne, comme vie trinitaire de "fils dans le Fils", nous est donnée dans la Vierge Marie. Par sa foi (cf Lc 1,45) et son obéissance à la volonté de Dieu (cf Lc 1,38), de même que par sa constante méditation de la Parole et des actes de Jésus (cf Lc 2,19, 2,51), Marie est la disciple la plus parfaite du Seigneur¹⁵⁷. Interlocutrice du Père, dans son projet d'envoyer son Verbe au monde, pour sauver les hommes, Marie, avec sa foi, parvient à être le premier membre de la communauté des croyants dans le Christ, et elle se fait aussi collaboratrice de la renaissance spirituelle des disciples. De l'Évangile, émerge sa figure de femme libre et forte, consciemment tournée vers la véritable suite du Christ. Elle a vécu complètement tout le cheminement de la foi, comme mère du Christ, et ensuite des disciples, sans que ne lui fussent épargnées, ni l'incompréhension ni la recherche constante du projet du Père. Elle est parvenue, ainsi, à être, au pied de

¹⁵⁷ Cf LG 53.

la Croix, dans une communion profonde, pour entrer pleinement dans le mystère de l'Alliance.

267. Avec elle, unie de manière providentielle à la plénitude des temps (cf Gal 4,4), s'accomplit l'espérance des pauvres, et le souhait de salvation. La Vierge de Nazareth a eu une mission unique dans l'histoire du salut, concevant, éduquant et accompagnant son fils jusqu'au sacrifice ultime. Depuis la croix, Jésus-Christ confie à ses disciples, représentés par Jean, le don de la maternité de Marie, qui jaillit directement de l'heure pascale du Christ : "Et à partir de ce moment-là, le disciple la reçut comme sienne" (Jn 19,27). Espérant fermement, avec les apôtres, la venue de l'Esprit (cf Act 1,13-14), elle coopère à la naissance de l'Église missionnaire, en lui imprimant un sceau marial qui l'identifie profondément. En tant que mère de tant de fils, elle fortifie les liens fraternels entre tous, encourage à la réconciliation et au pardon, et aide les disciples de Jésus-Christ à faire l'expérience de vivre comme famille, la famille de Dieu. En Marie, nous rencontrons le Christ, le Père et l'Esprit-Saint, en même temps que nous rencontrons tous nos frères.
268. Comme dans la famille humaine, l'Église-Famille se bâtit autour d'une mère, qui donne l'«âme "et la tendresse à la cohabitation familiale¹⁵⁸. En plus d'être modèle et exemple d'humanité, Marie, Mère de l'Église, est aussi celle qui fait la communion. L'un des faits primordiaux de l'Église se produit quand le «oui "jaillit du cœur de Marie. Elle attire des multitudes à la communion avec Jésus et avec l'Église, comme nous en faisons souvent l'expérience dans les sanctuaires mariaux. C'est pour cette raison que l'Église est mère, comme la Vierge Marie. Cette vision mariale de l'Église est le meilleur remède à une Église purement fonctionnelle ou bureaucratique.
269. Marie est la grande missionnaire, continuatrice de la mission de son Fils et formatrice de missionnaires. De même qu'elle a donné naissance au Sauveur du monde, de même elle a apporté l'Évangile à notre Amérique. Dans l'évènement de Guadalupe, elle a présidé, avec l'humble Juan Diego, la Pentecôte qui nous a ouvert aux dons de l'Esprit. Depuis lors, elles sont innombrables les communautés qui ont puisé en elle l'inspiration la plus proche pour apprendre à être disciples et missionnaires de Jésus. Avec joie, nous constatons qu'elle a fait partie du cheminement de chacun de nos peuples, entrant profondément dans le tissu de leur histoire et prenant les traits les plus nobles et les plus significatifs de leurs populations. Les divers vocables et les sanctuaires

¹⁵⁸ Cf DP 295.

dispersés sur toute l'étendue du Continent témoignent de la présence de Marie, de sa proximité aux gens et, en même temps, ils manifestent la foi et la confiance que les fidèles ressentent envers elle. Elle leur appartient et ils la perçoivent comme une mère et une sœur.

270. Aujourd'hui, quand, dans notre continent latino-américain et caraïbes, on veut mettre en avant la conduite du disciple et la mission, c'est elle qui brille devant nos yeux comme modèle le plus achevé et le plus fidèle de la façon de suivre le Christ. C'est maintenant l'heure de la disciple la plus radicale du Christ, de son enseignement missionnaire vers laquelle nous envoie le Pape Benoît XVI :

Marie, la Très Sainte, la Vierge pure et sans tache est pour nous une école de foi, destinée à nous guider et à nous fortifier sur le chemin qui nous mène à la rencontre avec le Créateur du ciel et de la terre. Le Pape est venu à Aparecida avec une joie très vive pour vous dire d'abord ceci : demeurez à l'école de Marie. Inspirez-vous de ses enseignements. Essayez d'accueillir et de garder dans votre cœur les lumières que, par mandat divin, elle vous envoie depuis le ciel¹⁵⁹.

271. Elle, qui "conservait tous ces souvenirs et les méditait dans son cœur" (Lc 2,19 ; cf. 2,51), nous enseigne le primat de l'écoute de la Parole dans la vie du disciple et du missionnaire. Le *Magnificat*

est entièrement tissé avec les fils de la Sainte Ecriture, les fils tirés de la Parole de Dieu. C'est là qu'on se rend compte que, la Parole de Dieu, en Marie, se trouve en vérité dans sa propre maison, d'où elle sort et où elle rentre tout naturellement. Marie pense et parle avec la Parole de Dieu ; la Parole de Dieu, elle en fait sa parole, et sa parole prend naissance de la Parole de Dieu. De plus, c'est là que l'on voit que ses pensées sont en harmonie avec les pensées de Dieu, que son amour est un amour tourné vers Dieu. Étant intimement imprégnée de la Parole de Dieu, Elle parvient à devenir la mère de la Parole incarnée¹⁶⁰.

Cette familiarité avec le mystère de Jésus est facilitée par la récitation du Rosaire, où :

¹⁵⁹ BENOÎT XVI, *Discours à la fin de la récitation du Saint Rosaire, au Sanctuaire de Notre Dame d'Aparecida, 12 Mai 2007.*

¹⁶⁰ DCE 41.

Le peuple chrétien apprend de Marie à contempler la beauté du visage du Christ et à faire l'expérience de la profondeur de son amour. Au moyen du Rosaire, le croyant obtient d'abondantes grâces, comme s'il les recevait des mains mêmes de la Mère du Rédempteur¹⁶¹.

272. Avec ses yeux posés sur ses fils et sur leurs besoins, comme à Cana en Galilée, Marie aide à maintenir vives les attitudes d'attention, de service, de dévouement et de gratuité qui doivent distinguer les disciples de son Fils. Elle indique, en plus, quelle est la pédagogie à suivre pour que les pauvres, dans chaque communauté chrétienne, "se sentent comme chez eux"¹⁶². Elle crée la communion et enseigne un style de vie partagée et solidaire, en fraternité, en respect et attention à l'autre, spécialement s'il est pauvre et nécessiteux. Dans nos communautés, sa présence forte a enrichi et continuera à enrichir la dimension maternelle de l'Église, et son attitude accueillante, qui la transforme en "maison et école de la communion"¹⁶³ et en espace spirituel qui prépare à la mission.

¹⁶¹ RVM 1.

¹⁶² NMI 50.

¹⁶³ *Ibid* 43.

6.1.5 Les Apôtres et les Saints

273. Les apôtres de Jésus et les saints ont, eux aussi, marqué la spiritualité et le style de vie de nos Églises. Leurs vies sont des lieux privilégiés de rencontre avec Jésus-Christ. Leurs témoignages restent en vigueur et leurs enseignements inspirent l'être et l'agir des communautés chrétiennes du Continent. Parmi eux, l'apôtre Pierre, à qui Jésus a confié la mission de confirmer la foi de ses frères (cf Lc 22,31-32), les aide à resserrer le lien de communion avec le Pape, son successeur, et à chercher en Jésus les paroles de la vie éternelle. Paul, l'évangéliste infatigable, leur a montré le chemin de l'audace missionnaire et la volonté de s'approcher de chaque réalité culturelle avec la Bonne Nouvelle du salut. Jean, le disciple préféré du Seigneur, leur a révélé la puissance transformatrice du commandement nouveau et la fécondité de demeurer en son amour.
274. Nos peuples nourrissent un attachement, et une dévotion spéciale à Joseph, l'époux de Marie, homme juste, fidèle et généreux qui sait se perdre pour se retrouver dans le mystère du Fils. Saint Joseph, le maître silencieux, fascine, attire et il enseigne, non pas avec des paroles mais par le resplendissant témoignage de ses vertus et de sa ferme humilité.
275. Nos communautés portent le sceau des apôtres et de plus, elles reconnaissent le témoignage chrétien de tant d'hommes et de tant de femmes, qui ont répandu dans notre espace géographique les semences de l'Évangile, en vivant courageusement leur foi, allant même, jusqu'à verser leur sang, comme martyrs. Leur exemple de vie et de sainteté, constitue un cadeau précieux pour le chemin de foi des latino-américains et, en même temps, un encouragement à imiter leurs vertus, dans les nouvelles expressions culturelles de l'histoire. Avec la passion de leur amour envers Jésus-Christ, ils ont été des membres actifs et des missionnaires dans leur communauté ecclésiale. Avec courage, ils ont persévéré dans la promotion des droits des personnes, ils ont été pointilleux dans le discernement critique de la réalité, à la lumière de l'enseignement social de l'Église, et dignes de foi par le témoignage cohérent de leurs vies. Nous, les chrétiens d'aujourd'hui, nous recueillons leur héritage et nous nous sentons appelés à poursuivre, avec une ardeur évangélique et missionnaire renouvelée, le mode de vie évangélique qu'ils nous ont transmis.

6.2 Le programme de formation des disciples missionnaires

276. La vocation et l'engagement d'être aujourd'hui disciples et missionnaires de Jésus-Christ en Amérique Latine et aux Caraïbes, nécessite une claire et ferme option pour la formation des membres de nos communautés, pour le bien de tous les baptisés, quelle que soit la fonction qu'ils remplissent dans l'Église. Nous regardons Jésus, le Maître, qui a formé personnellement ses apôtres et ses disciples. Le Christ nous donne sa méthode : "venez et voyez" (Jn 1,39), "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14,6). Avec Lui, nous pouvons développer les potentialités qui sont dans chaque personne et former des disciples missionnaires. Avec une patience persévérante et avec sagesse, Jésus a invité tous les hommes à le suivre. Ceux qui ont accepté de le suivre, il les a fait entrer dans le mystère du Règne de Dieu, et, après sa mort et sa résurrection, il les a envoyés annoncer la Bonne Nouvelle, avec la force de son Esprit. Sa façon de faire devient emblématique pour les formateurs et prend une importance spéciale quand nous pensons à la patiente tâche de formation que l'Église doit entreprendre, dans le nouveau contexte socioculturel d'Amérique Latine.
277. Le parcours formateur du disciple de Jésus plonge ses racines dans la nature dynamique de la personne et dans l'invitation personnelle de Jésus-Christ, qui appelle les siens, chacun par son nom, et ceux-ci le suivent parce qu'ils connaissent sa voix. Le Seigneur réveille les aspirations profondes de ses disciples et les attire à lui, remplis d'étonnement. Le suivre est le fruit d'une fascination qui répond au désir de réalisation humaine, au désir d'une vie pleine. Le disciple est quelqu'un de passionné pour le Christ, qu'il reconnaît comme le maître qui le dirige et l'accompagne.

6.2.1 Aspects du programme

278. Dans le programme de formation des disciples missionnaires, nous soulignons cinq aspects fondamentaux, qui apparaissent de diverses manières à chaque étape du chemin, mais qui s'imbriquent intimement les uns aux autres et s'alimentent entre eux :

a) *La Rencontre avec Jésus-Christ.* Ceux qui deviendront ses disciples le cherchent déjà (cf Jn 1,38), mais c'est le Seigneur qui les appelle : "Suivez-moi" (Mc 1,14 ; Mt 9,9). Il faut découvrir le sens le plus profond de la recherche, et rendre propice la rencontre avec le Christ qui est à l'origine de l'initiation chrétienne. Cette rencontre doit se renouveler constamment par le témoignage personnel, l'annonce du *kérigme* et l'action missionnaire de la communauté. Le

kérigme n'est pas seulement une étape, mais bien le fil conducteur d'un programme qui culmine dans la maturité du disciple de Jésus-Christ. Sans le *kérigme*, les autres parties de ce programme sont condamnées à la stérilité, les cœurs n'étant pas véritablement convertis au Seigneur. C'est seulement à partir du *kérigme* qu'il y a la possibilité d'une initiation chrétienne véritable. Pour cela, l'Église se doit de le tenir présent dans toutes ses actions.

- b) *La Conversion* : C'est la réponse initiale de celui qui a écouté le Seigneur avec émerveillement, qui croit en Lui par l'action de l'Esprit, qui se décide à être son ami et à marcher derrière Lui, en changeant sa manière de penser et de vivre, en acceptant la croix du Christ, conscient que mourir au péché, c'est atteindre la vie. Dans le Baptême et dans le sacrement de la Réconciliation, se rend actuelle pour nous la rédemption du Christ.
- c) *Être disciple* : La personne mûrit constamment dans la connaissance, l'amour et le suivi de Jésus, le maître. Elle pénètre plus profondément le mystère de sa personne, de son exemple et de sa doctrine. Pour cette étape, sont d'importance fondamentale, la catéchèse permanente et la vie sacramentelle, qui fortifient la conversion initiale et permettent aux disciples missionnaires de persévérer dans la vie chrétienne et dans la mission au milieu d'un monde qui les défie.
- d) *La Communion* : Il ne peut pas y avoir de vie chrétienne sans qu'il y ait communauté : les familles, les paroisses, les communautés de vie consacrée, les communautés de base, les autres petites communautés et mouvements. Comme les premiers chrétiens, qui se réunissaient en communauté, le disciple prend part à la vie de l'Église et à la rencontre avec ses frères, vivant l'amour du Christ dans une vie fraternelle solidaire. Il est aussi accompagné et encouragé par la communauté et ses pasteurs pour mûrir dans la vie de l'Esprit.
- e) *La Mission* : Le disciple, au fur et à mesure qu'il connaît et aime son Seigneur, fait l'expérience de la nécessité de partager avec d'autres sa joie d'être envoyé, d'aller annoncer au monde Jésus-Christ, mort et ressuscité, de faire que se réalise l'amour et le service, dans la personne des plus nécessiteux, en un mot, à construire le Royaume de Dieu. La mission est inséparable du fait d'être disciple, raison pour laquelle on ne doit pas l'entendre comme une étape postérieure à la formation, même si elle se fait de manières diverses, selon la

vocation propre et le degré de maturité humaine et chrétienne de la personne.

6.2.2 Critères généraux

6.2.2.1 Une formation intégrale, kérigmatisée, et permanente

279. Le but principal de la formation est d'aider les membres de l'Église à se retrouver toujours avec le Christ et ainsi à reconnaître, accueillir, intérioriser et développer l'expérience et les valeurs qui constituent l'identité propre et la mission chrétienne dans le monde. Pour cela, la formation obéit à un programme complet, c'est-à-dire qui comprend plusieurs dimensions, toutes harmonisées entre elles, en une unité de vie. À la base de ces dimensions, se trouve la force de l'annonce *kérigmatisée*. La puissance de l'Esprit et de la Parole envahit les personnes et les porte à écouter le Christ, à croire en Lui comme étant leur Sauveur, à le reconnaître comme celui qui donne un sens plein à leur vie et à suivre ses pas. L'annonce se fonde sur le fait de la présence aujourd'hui dans l'Église, du Christ Ressuscité et elle est le facteur indispensable du programme de formation des disciples et des missionnaires. En même temps, la formation est permanente et dynamique, en accord avec le développement des personnes et elle est au service que celles-ci sont amenées à prêter au milieu des exigences de l'histoire.

6.2.2.2 Une formation attentive à diverses dimensions

280. La formation comprend diverses dimensions qui devront être intégrées tout au long du programme de formation. Il s'agit de la dimension humaine communautaire, spirituelle, intellectuelle et pastorale-missionnaire.

a) *La dimension humaine et communautaire.* Elle vise à accompagner les programmes de formation qui amènent chacun à assumer son histoire personnelle et à la remettre en bon état, pour se rendre capable de vivre, comme chrétien, dans un monde pluriel, avec pondération, force, sérénité et liberté intérieure. Il s'agit de développer des personnalités qui mûrissent au contact de la réalité et qui soient ouvertes au Mystère.

b) *La dimension spirituelle.* C'est la dimension formatrice qui fonde l'être chrétien dans l'expérience de Dieu, manifesté en Jésus, et qui

le conduit par l'Esprit à travers les sentiers d'une maturité profonde. Par le moyen des divers charismes, la personne se fixe dans le chemin de vie et de service proposé par le Christ, avec un style particulier. Cette dimension permet de se rallier, de tout cœur, par la foi, comme la Vierge Marie, aux chemins joyeux, lumineux, douloureux et glorieux de son Maître et Seigneur.

- c) *La dimension intellectuelle.* La rencontre avec le Christ, Parole faite Chair, donne de la puissance au dynamisme de la raison qui cherche le sens de la réalité et s'ouvre au Mystère. Elle s'exprime dans une réflexion sérieuse, constamment mise à jour à travers l'étude qui ouvre l'intelligence à la vérité, à la lumière de la foi. Elle forme aussi au discernement, au jugement critique, et au dialogue sur la réalité et la culture. Elle assure, de manière spéciale, la connaissance biblique théologique et celle des sciences humaines pour acquérir la compétence nécessaire que demandent les services de l'Église et une présence adéquate dans la vie séculière.
- d) *La dimension Pastorale et Missionnaire.* Un authentique chemin chrétien remplit le cœur de joie et d'espérance et pousse le croyant à annoncer le Christ de manière constante dans sa vie et dans son entourage. Il tend à former des disciples missionnaires au service du monde. Il rend capable de proposer des projets et des modes de vie chrétienne attrayants, avec des interventions essentielles et une collaboration fraternelle entre tous les membres de la communauté. Il contribue à rassembler, en un tout, évangélisation et pédagogie, animant et offrant des chemins pastoraux en accord avec la maturité chrétienne, l'âge et d'autres conditions propres aux personnes et aux groupes. Il encourage la responsabilité des laïcs dans le monde pour construire le Royaume de Dieu. Il est constamment attentif et soucieux de ceux qui se sont éloignés et de ceux qui ignorent le Seigneur dans leurs vies.

6.2.2.3 Une formation respectueuse des développements

281. Parvenir à la grandeur de la vie nouvelle dans le Christ, en s'identifiant profondément à Lui¹⁶⁴ 164 et à sa mission, est un long chemin qui nécessite des itinéraires diversifiés, respectueux des développements personnels et des rythmes communautaires, continus et gradués. Dans le diocèse, l'axe central devra être un projet essentiel de formation, approuvé par l'Evêque et élaboré avec les organismes diocésains

¹⁶⁴ Cf EN 19

compétents en prenant en compte toutes les forces vives de l'Église particulière : associations, services et mouvements, communautés religieuses, petites communautés, commissions de pastorale sociale et divers organismes ecclésiaux qui offrent une vision d'ensemble et une convergence des diverses initiatives. Il faut aussi des équipes de formation convenablement préparées qui assurent l'efficacité du programme même et qui accompagnent les personnes avec des pédagogies dynamiques, actives et ouvertes. La présence et la contribution des laïcs, hommes et femmes, dans les équipes de formation apportent une richesse originale car, à partir de leurs expériences et de leurs compétences, ils offrent des notions, des matières et des témoignages valeureux pour ceux qui sont en formation.

6.2.2.4 Une formation qui a des égards pour l'accompagnement des disciples

282. Chaque secteur du Peuple de Dieu demande à être accompagné et formé, en accord avec la particularité de la vocation ou du ministère auquel il a été appelé : l'évêque qui est le principe d'unité dans le diocèse, selon le triple ministère d'enseigner, de sanctifier et de gouverner ; les prêtres, coopérants du ministère de l'évêque, dans l'attention au peuple de Dieu qui leur est confié ; les diacres permanents dans le service généreux, humble et persévérant comme une aide importante pour les évêques et les prêtres ; les hommes et les femmes consacrés dans la poursuite radicale du Maître ; les laïcs, hommes et femmes, qui mettent en pratique leur responsabilité évangélisatrice, aidant à la formation de communautés chrétiennes et collaborant à la construction du Royaume de Dieu dans le monde. Il est donc nécessaire de former tous ceux qui pourraient accompagner les autres au point de vue spirituel et pastoral.
283. Nous soulignons que la formation des laïcs, hommes et femmes, doit les amener, avant tout, à agir comme disciples missionnaires dans le monde, dans une perspective de dialogue et de transformation de la société. Une formation spécifique est urgente pour qu'ils puissent avoir une incidence significative dans différents champs d'intervention, surtout

*dans le vaste monde de la politique, de la réalité sociale et de l'économie, comme aussi dans le domaine de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des milieux et autres réalités ouvertes à l'évangélisation*¹⁶⁵.

¹⁶⁵ EN 70.

6.2.2.5 Une formation à la spiritualité de l'action missionnaire

284. Il est nécessaire de former les disciples à une spiritualité de l'action missionnaire, basée sur la docilité à l'impulsion de l'Esprit, à sa puissance de vie qui mobilise et transfigure toutes les dimensions de l'existence. Ce n'est pas une expérience qui se limite aux espaces privés de la dévotion, mais bien qui cherche à le pénétrer entièrement avec son ardeur et sa vie. Le chrétien disciple et missionnaire, poussé par l'élan et la force qui vient de l'Esprit, apprend à l'exprimer dans le travail, dans la conversation, dans le service, dans la mission quotidienne.
285. Quand l'élan donné par l'Esprit imprègne et motive tous les champs de la vie, alors il pénètre et configure aussi la vocation spécifique de chacun. Ainsi se forme et se développe la spiritualité propre des prêtres, des religieux et religieuses, des pères de famille, des chefs d'entreprises, des catéchistes, etc. Chacune des vocations a une façon concrète et distincte de vivre la spiritualité qui donne profondeur et enthousiasme à l'exercice concret de ses tâches. Ainsi, la vie dans l'Esprit ne nous enferme pas dans une intimité commode, mais nous convertit plutôt en personnes généreuses et créatives, heureuses dans l'annonce et le service missionnaire. Elle fait de nous des êtres, engagés par les appels de la réalité, capables de trouver une signification profonde à tout ce qu'il nous faut faire pour l'Église et le monde.

6.3 Initiation à la vie chrétienne et à la catéchèse permanente

3.3.1 Initiation à la vie chrétienne

286. Ils sont nombreux les croyants qui ne participent pas à l'Eucharistie dominicale, ni ne reçoivent régulièrement les sacrements, ni ne s'insèrent activement dans la communauté ecclésiale. Sans oublier l'importance de la famille dans l'initiation chrétienne, ce phénomène nous interpelle profondément et nous invite à imaginer et à organiser de nouvelles formes d'approche de ces personnes pour les aider à valoriser le sens de la vie sacramentelle, de la participation communautaire et de l'engagement citoyen. Nous avons un pourcentage élevé de catholiques qui n'ont pas conscience d'être le sel et le ferment du monde et qui ont une identité chrétienne faible et vulnérable.
287. C'est un grand défi qui questionne en profondeur notre façon d'éduquer dans la foi et de nourrir la vie chrétienne ; un défi que nous devons affronter avec décision, avec courage et créativité du fait

même que déjà, dans de nombreuses régions, l'initiation chrétienne a été pauvre ou fragmentée. Ou bien nous éduquons dans la foi, en mettant réellement en relation avec Jésus-Christ et en invitant à le suivre, ou bien nous n'accomplirons pas notre mission évangélisatrice. Alors s'impose le devoir auquel nous ne pouvons renoncer, d'offrir un mode opératoire de l'initiation chrétienne qui en plus d'imposer l'objet, donne aussi les éléments du pour qui, comment et où, se réalise cette initiation. C'est ainsi que nous assumerons ce défi d'une nouvelle évangélisation à laquelle, à plusieurs reprises, nous avons été invités.

288. L'initiation chrétienne, qui inclut le *kérigme*, est la manière pratique de mettre en relation avec Jésus-Christ et de commencer à le suivre. Elle nous offre aussi l'opportunité de fortifier l'unité des trois sacrements de l'initiation et d'approfondir la richesse de leur sens. L'initiation chrétienne, à proprement parler, se réfère à la première initiation aux mystères de la foi, soit sous la forme du catéchuménat baptismal pour les non baptisés, soit sous la forme de catéchuménat post-baptismal pour les baptisés qui n'ont pas été suffisamment catéchisés. Ce catéchuménat est intimement lié aux sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie, célébrés solennellement durant la Vigile Pascale. Il conviendra, pour autant de la distinguer des autres programmes catéchétiques et formateurs qui peuvent avoir comme base l'initiation chrétienne.

6.3.2 Propositions pour l'initiation chrétienne

289. Nous ressentons l'urgence de développer dans nos communautés un programme d'initiation à la vie chrétienne qui commence par le *kérigme*, guidé par la Parole de Dieu, qui conduise à une rencontre personnelle, chaque fois meilleure, avec Jésus-Christ, complètement Dieu et complètement Homme¹⁶⁶, expérimenté comme plénitude de l'humanité, qui amène à la conversion, à la fidélité à suivre le Christ dans une communauté ecclésiale, et à une maturité de foi dans la pratique des sacrements, le service des autres et la mission.

290. Nous nous souvenons que le parcours formateur du chrétien, dans la tradition la plus ancienne de l'Église, «a toujours eu le caractère d'une expérience où était déterminante la rencontre vivante et persuasive avec le Christ, annoncé par d'authentiques témoins"¹⁶⁷. Il s'agit d'une expérience qui fait entrer dans une profonde et heureuse célébration

¹⁶⁶ Cf Symbole *Quicumque* : DS 76.

¹⁶⁷ SC 64

des sacrements, avec toute la richesse de leurs rites. De cette façon, la vie continue à se transformer progressivement par les saints mystères qui sont célébrés, rendant le croyant capable de transformer le monde. C'est ce qui s'appelle «la catéchèse mystagogique».

291. Être disciple est un don destiné à croître. L'initiation chrétienne donne la possibilité d'un apprentissage graduel dans la connaissance, l'amour et la fidélité à suivre Jésus-Christ. Ainsi elle forge l'identité chrétienne avec les convictions fondamentales et accompagne la recherche du sens de la vie. Il est nécessaire d'assumer la dynamique catéchétique de l'initiation chrétienne. Une communauté qui prend en charge l'initiation chrétienne, renouvelle sa vie communautaire et réveille son caractère missionnaire. Cela demande de nouvelles attitudes pastorales de la part des évêques, des prêtres, des diacres, des personnes consacrées et des agents pastoraux.
292. Comme traits significatifs du disciple, que vise l'initiation chrétienne, nous soulignons : qu'il tienne comme point central, la personne de Jésus-Christ, notre Sauveur et plénitude de notre humanité, source de toute maturité humaine et chrétienne ; qu'il ait un esprit de prière, qu'il soit ami familier de la Parole, qu'il pratique la confession fréquente et participe à l'Eucharistie ; qu'il soit inséré dans la communauté ecclésiale et sociale, solidaire dans la charité et fervent missionnaire.
293. La paroisse doit être l'endroit où l'on assure l'initiation chrétienne et elle aura comme tâches indéfectibles : l'initiation à la vie chrétienne des adultes baptisés mais insuffisamment évangélisés ; l'éducation à la foi des enfants baptisés dans un processus qui les conduise à compléter leur initiation chrétienne ; l'initiation pour les non-baptisés qui ayant écouté le *kérigme*, veulent embrasser la foi. Dans cette tâche, l'étude et l'assimilation du Rituel d'Initiation Chrétienne des Adultes est une référence indispensable et un soutien sûr.
294. Assumer cette initiation chrétienne n'exige pas seulement un renouvellement de la pratique catéchétique de la paroisse. Nous proposons que le programme catéchétique de formation adopté par l'Église pour l'initiation chrétienne soit considéré, dans tout le Continent, comme le mode ordinaire et indispensable d'introduction à la vie chrétienne et comme la catéchèse basique et fondamentale. Après viendra la catéchèse permanente qui continue le processus de maturation dans la foi, où il faut incorporer un discernement de la vocation et l'illumination des projets personnels de vie.

6.3.3 *Catéchèse permanente*

295. En ce qui concerne la situation actuelle de la catéchèse, il est évident qu'il y a eu un grand progrès. On a accru le temps dédié à la préparation des sacrements. On a davantage pris conscience de sa nécessité tant au niveau des familles qu'à celui des pasteurs. On comprend que c'est indispensable dans toute formation chrétienne. On a constitué de manière habituelle, des commissions diocésaines et paroissiales de catéchèse. Il est admirable de constater le grand nombre de personnes qui se sont senties appelées à devenir catéchistes, avec un grand dévouement. À toutes, cette Assemblée veut manifester une sincère reconnaissance.
296. Pourtant, malgré la bonne volonté, la formation théologique et pédagogique des catéchistes n'atteint pas le niveau souhaité. Les matériaux et les moyens sont fréquemment très variés et ils ne s'intègrent pas dans une pastorale d'ensemble ; ils ne sont pas toujours porteurs de méthodes pédagogiques actualisées. Les services catéchétiques des paroisses manquent souvent de la proche collaboration des familles. Les curés et autres responsables n'assument pas avec grande fermeté la fonction qui leur correspond comme premiers catéchistes.
297. Les défis lancés par la situation de la société en Amérique Latine et aux Caraïbes réclament une identité catholique plus personnelle et bien fondée. Rendre plus forte cette identité passe par une catéchèse adéquate qui promeut une adhésion personnelle et communautaire au Christ, surtout chez ceux dont la foi est plus faible¹⁶⁸ 168. C'est une tâche qui incombe à toute la communauté des disciples mais de manière spéciale, à nous, qui comme évêques, avons été appelés à servir l'Église, la gardant comme pasteurs, la menant à la rencontre de Jésus et lui enseignant à vivre de tout ce qu'il nous a envoyé (cf Mt 28,19-20).
298. La catéchèse ne doit pas être seulement occasionnelle, réduite aux moments prévus pour les sacrements ou l'initiation chrétienne, mais bien «un parcours catéchétique permanent»¹⁶⁹. Pour cela, il revient à chaque Église particulière, avec l'aide des Conférences Episcopales, d'établir un programme catéchétique constitué et progressif qui s'étende à tout l'ensemble de la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, en prenant en compte que le *Directoire Général de Catéchèse* considère la catéchèse des adultes comme la forme fondamentale de l'éducation à

¹⁶⁸ Cf Benoît XVI, *Discours pour la rencontre des Evêques du Brésil*, 11 Mai 2007

¹⁶⁹ DI 3

la foi. Pour que, vraiment, le peuple connaisse parfaitement le Christ et le suive fidèlement, il faut qu'il soit conduit spécialement à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu, qui est le premier fondement d'une catéchèse permanente¹⁷⁰.

299. La catéchèse ne peut pas se limiter à une formation purement doctrinale, sinon qu'elle doit être une véritable école de formation intégrale. Il faut donc cultiver l'amitié avec le Christ dans la prière, le goût pour la célébration liturgique, la vie communautaire, l'engagement apostolique par un service permanent à autrui. Pour cela, seraient très utiles quelques contributions catéchétiques élaborées à partir du *Catéchisme Universel de l'Église Catholique* et du *Résumé de la Doctrine Sociale de l'Église* instaurant des cours et des écoles de formation permanente pour les catéchistes.
300. Il faut que soit donnée une catéchèse appropriée pour accompagner la foi présente dans la religiosité populaire. Une manière de faire concrète peut être d'offrir un commencement d'initiation chrétienne dans les visites aux familles, où, non seulement on leur donne les contenus de la foi, mais encore où on les amène à la pratique de la prière familiale, à la lecture priante de la Parole de Dieu et au développement des vertus évangéliques, qui les rendent, chaque fois, plus solides comme églises domestiques. Pour cette croissance dans la foi, il convient aussi de profiter pédagogiquement du potentiel éducatif contenu dans la piété populaire mariale. Il s'agit d'un chemin éducatif qui, cultivant l'amour personnel envers la Vierge, véritable "éducatrice de la foi"¹⁷¹, nous conduit à ressembler chaque fois davantage à Jésus-Christ et entraîne une appropriation progressive de ses attitudes.

6.4. Lieux de formation pour les disciples missionnaires

301. En continuité, nous regarderons attentivement mais brièvement quelques espaces de formation des disciples missionnaires.

6.4.1 La Famille, première école de la foi

302. La famille, "patrimoine de l'humanité", constitue un des trésors les plus précieux des peuples latino-américains. Elle a été, et elle demeure, lieu et école de communion, source des valeurs humaines et civiques, foyer où la vie humaine naît et s'accueille de manière généreuse et

¹⁷⁰ *Ibid.*

¹⁷¹ DP 290.

responsable. Pour que la famille soit "école de la foi" et qu'elle puisse aider les parents à être les premiers catéchistes de leurs enfants, il faut que la pastorale familiale offre des lieux de formation, du matériel catéchétique, des moments de célébration qui permettent de remplir la mission éducative. La famille est appelée à faire entrer les enfants dans le chemin de l'initiation chrétienne. La famille, petite Église, doit être, avec la Paroisse, le premier lieu pour l'initiation chrétienne des enfants¹⁷². Elle offre aux enfants un sens chrétien de l'existence et les accompagne dans l'élaboration de leur projet de vie, comme disciples missionnaires.

303. De plus, c'est un devoir pour les parents, spécialement à travers l'exemple de leur vie, d'éduquer leurs enfants à un amour vu comme don de soi et de les aider à découvrir leur vocation de service, dans la vie civile comme dans la vie consacrée. De cette façon, la formation des enfants comme disciples de Jésus-Christ, se fait dans les expériences de la vie quotidienne, dans la famille même. Les enfants ont le droit de pouvoir compter sur leur père et leur mère pour que ceux-ci les protègent et les accompagnent vers la plénitude de vie. La "catéchèse familiale", établie de diverses manières, s'est révélée être une aide qui a du succès pour l'unité des familles, offrant en plus, une possibilité efficace de formation pour les pères de famille, les jeunes et les enfants, afin qu'ils soient des témoins assurés de la foi dans leurs communautés respectives.

6.4.2 Les Paroisses

304. La dimension communautaire est intrinsèque au mystère et à la réalité de l'Église qui doit refléter la Très Sainte Trinité. Au long des siècles, de diverses manières, on a vécu cette dimension essentielle. L'Église est communion. Les Paroisses sont les cellules vivantes de l'Église¹⁷³ et les lieux privilégiés où la majorité des fidèles ont une expérience concrète de Jésus-Christ et de son Église¹⁷⁴. Les paroisses renferment une inépuisable richesse communautaire parce qu'en elles se rencontre une immense variété de situations, d'âges et de tâches. Aujourd'hui surtout, quand la crise de la vie familiale affecte tant d'enfants et de jeunes, les Paroisses offrent un espace communautaire pour se former dans la foi et grandir ensemble.

¹⁷² SC 19.

¹⁷³ AA 10 ; SD 55.

¹⁷⁴ EAm 41.

305. La formation communautaire doit donc être cultivée, et spécialement dans la paroisse. Avec des célébrations variées et primordiales, principalement l'Eucharistie dominicale, qui est "un moment privilégié de rencontre des communautés avec le Seigneur ressuscité"¹⁷⁵, les fidèles doivent faire l'expérience de la paroisse comme d'une famille dans la foi et la charité, où l'on s'accompagne et où l'on s'aide mutuellement à suivre le Christ.
306. Si nous voulons que les Paroisses soient des centres d'irradiation missionnaire dans leurs propres territoires, il faut qu'elles soient aussi des lieux de formation permanente. Cela demande que s'organisent, en elles-mêmes, des instances diverses de formation qui assurent l'accompagnement et le mûrissement de tous les agents pastoraux et des laïcs insérés dans le monde. Des Paroisses voisines peuvent aussi unir leurs efforts dans ce sens, sans négliger les offres de formation du Diocèse et de la Conférence Episcopale.

6.4.3. Petites communautés ecclésiales

307. On a assisté, ces dernières années, à une croissance de la spiritualité de communion et, grâce à des méthodologies variées, de nombreux efforts ont été faits pour conduire les laïcs à s'intégrer dans de petites communautés ecclésiales dont les fruits sont abondants. Pour la Nouvelle Evangélisation et afin que les baptisés vivent comme d'authentiques disciples et missionnaires du Christ, les petites communautés ecclésiales sont pour nous un moyen privilégié.
308. Elles forment un cadre propice pour écouter la Parole de Dieu, pour vivre la fraternité, soutenir dans la prière, approfondir les parcours de formation dans la foi et donner des forces en vue de l'engagement, exigeant, à être apôtres dans la société d'aujourd'hui. Elles sont des lieux d'expérience chrétienne et d'évangélisation, encore plus nécessaires dans la situation culturelle, sécularisée et hostile à l'Église, qui nous affecte.
309. Si on veut des petites communautés vivantes et dynamiques, il faut susciter en elles une spiritualité solide, basée sur la Parole de Dieu, qui les maintienne dans une pleine communion de vie et d'idéal avec l'Église locale et, en particulier, avec la communauté paroissiale. C'est ainsi que la paroisse, pour sa part, comme nous nous le sommes proposé depuis

¹⁷⁵ DI 4.

déjà plusieurs années en Amérique latine, deviendra "communauté de communautés"¹⁷⁶.

310. Nous remarquons qu'il est nécessaire de renforcer, dans le Continent, les processus de formation de ces petites communautés, car elles sont, pour nous, une source sûre de vocations au sacerdoce, à la vie religieuse et à la vie de laïcs, spécialement consacrés à l'apostolat. Les petites communautés sont un moyen d'atteindre ceux qui sont éloignés, indifférents et qui nourrissent mécontentement ou ressentiment à l'égard de l'Église.

6.4.4. Les mouvements d'Église et les nouvelles communautés

311. Les nouveaux mouvements et les nouvelles communautés sont un don de l'Esprit Saint pour l'Église. En eux, les fidèles trouvent la possibilité de se former chrétiennement, de grandir et de s'engager apostoliquement, jusqu'à être de vrais disciples missionnaires. Ils exercent ainsi le droit de libre association, droit naturel et dérivant du baptême, comme le signale le Concile Vatican II¹⁷⁷ et le confirme le Code de Droit Canonique. Il y a lieu d'encourager quelques mouvements et associations qui montrent aujourd'hui une certaine fatigue ou faiblesse, et les inviter à renouveler leur charisme original qui peut toujours enrichir la diversité avec laquelle l'Esprit se manifeste et agit dans le peuple chrétien.
312. Les mouvements et les nouvelles communautés constituent un riche apport dans la constitution de l'Église particulière. De par leur propre nature, ils expriment la dimension charismatique de l'Église :

"Dans l'Église, il n'y a ni contradiction ni opposition entre la dimension institutionnelle et la dimension charismatique, dont les mouvements sont une expression significative, parce que toutes deux sont également essentielles pour la constitution divine du Peuple de Dieu"¹⁷⁸.

Dans la vie et dans l'action évangélisatrice de l'Église, nous constatons que, dans le monde moderne, il nous faut répondre à de nouvelles situations et besoins de la vie chrétienne. Dans ce contexte, les mouvements et les nouvelles communautés sont, eux aussi, une chance pour que beaucoup de personnes éloignées puissent faire l'expérience

¹⁷⁶ Cf. SD 58.

¹⁷⁷ AA 18ss.

¹⁷⁸ BENOIT XVI, *Discours*, 24 mars 2007.

de la rencontre vitale avec Jésus-Christ et ainsi retrouver leur identité baptismale et leur participation active à la vie de l'Église¹⁷⁹. En eux, "nous pouvons voir la présence multiforme et l'action sanctificatrice de l'Esprit"¹⁸⁰.

313. Afin de mieux profiter des charismes et des services des mouvements ecclésiaux, dans le domaine de la formation des laïcs, nous voulons respecter leurs charismes et leur originalité, pour qu'ils s'intègrent plus pleinement à la structure originaire présente dans le diocèse. Il est nécessaire, en même temps, que la communauté diocésaine accueille la richesse spirituelle et apostolique des mouvements. Certes, les mouvements doivent conserver leur spécificité, mais à l'intérieur d'une profonde unité avec l'Église particulière, unité non seulement dans la foi, mais aussi dans l'action. Plus se multipliera la richesse des charismes, plus les évêques seront appelés à exercer le discernement pastoral afin de favoriser la nécessaire intégration des mouvements à la vie diocésaine, tout en reconnaissant la richesse de leur expérience communautaire, pour la formation et l'action missionnaire. Il convient d'offrir un accueil particulier et de valoriser les mouvements ecclésiaux qui ont déjà reçu la reconnaissance et le discernement du Saint Siège et sont considérés comme des dons et des biens pour l'Église universelle.

6.4.5. Les Séminaires et les Maisons de formation religieuse

314. En ce qui concerne la formation des disciples et missionnaires du Christ, la pastorale des vocations occupe une place particulière, puisqu'elle accompagne soigneusement tous ceux que le Seigneur appelle à servir l'Église dans le sacerdoce, la vie consacrée ou comme laïc. La pastorale des vocations, dont la responsabilité est de tout le peuple de Dieu, commence dans la famille et se prolonge dans la communauté chrétienne ; elle doit s'adresser aux enfants et spécialement aux jeunes afin de les aider à découvrir le sens de la vie et du projet que Dieu a pour chacun d'eux, en les accompagnant dans leur processus de discernement. Pleinement intégrée dans l'ensemble de la pastorale ordinaire, la pastorale des vocations est le résultat d'une solide pastorale d'ensemble, dans les familles, la paroisse, les écoles catholiques et les autres institutions d'Église. Il faut intensifier, de diverses manières, la prière pour les vocations, qui contribue aussi à créer une plus grande sensibilité et une réceptivité devant l'appel du Seigneur ; il faut aussi promouvoir et

¹⁷⁹ Cf. DI 4.

¹⁸⁰ Cf. *Ibid.*, 5.

coordonner diverses initiatives vocationnelles¹⁸¹. Les vocations sont un don de Dieu, aussi chaque diocèse se doit d'adresser des prières spéciales au "Maître de la moisson".

315. Face à la pénurie, dans bien des endroits d'Amérique latine et des Caraïbes, de personnes qui répondent à la vocation au sacerdoce et à la vie consacrée, il est urgent d'apporter un soin spécial à la promotion des vocations, en cultivant les terrains dans lesquels naissent les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée, avec la certitude que Jésus continue d'appeler des disciples et des missionnaires pour être avec Lui et les envoyer prêcher le Royaume de Dieu. Cette V^o Conférence lance un appel urgent à tous les chrétiens, et spécialement aux jeunes, pour qu'ils soient ouverts à un possible appel de Dieu au sacerdoce ou à la vie consacrée ; elle leur rappelle que le Seigneur leur donnera la grâce nécessaire pour répondre avec fermeté et générosité, malgré les difficultés qu'engendre une culture sécularisée, centrée sur le consumérisme et le plaisir. Nous invitons les familles à reconnaître la bénédiction d'avoir un fils appelé par Dieu à cette consécration, et à appuyer sa décision et le cheminement de sa réponse vocationnelle. Nous encourageons les prêtres à donner un témoignage de vie heureuse, pleine de joie, d'enthousiasme et de sainteté dans le service du Seigneur.
316. Les séminaires et les maisons de formation sont, sans aucun doute, un espace privilégié, une école et une maison pour la formation de disciples et de missionnaires. Le temps de la première formation est une étape au cours de laquelle les futurs prêtres partagent la vie, à l'exemple de la communauté des apôtres autour du Christ ressuscité : ils prient ensemble, célèbrent la même liturgie dont l'Eucharistie est le sommet ; à partir de la Parole de Dieu, ils reçoivent les enseignements qui peu à peu éclairent leur esprit et modèlent leur cœur en vue de l'exercice de la charité fraternelle et de la justice ; ils assurent régulièrement des services pastoraux dans différentes communautés, se préparant ainsi à vivre une solide spiritualité de communion au Christ Pasteur et une docilité à l'action de l'Esprit, devenant un signe personnel et attrayant du Christ dans le monde, selon le chemin de sainteté propre au ministère sacerdotal¹⁸².

¹⁸¹ Cf. PDV 41; EAm 40.

¹⁸² Cf. PDV 60; OT 4; Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, n. 4.

317. Nous reconnaissons l'effort des formateurs des Séminaires. Leur témoignage et leur préparation sont décisifs dans l'accompagnement des séminaristes vers une maturité affective qui les rende aptes à s'engager dans le célibat sacerdotal ; dans ce sens, les cours pour les formateurs, qui se sont développés, sont un moyen efficace d'aide pour leur mission¹⁸³.
318. La réalité actuelle exige de nous une plus grande attention aux projets de formation pour les Séminaires ; en effet les jeunes sont victimes de l'influence négative de la culture postmoderne, en particulier des moyens de communication sociale, qui fragmentent la personnalité, la rendent incapable d'assumer des engagements définitifs, conduisent à l'absence de maturité humaine, à l'affaiblissement de l'identité spirituelle, entre autres, et qui rendent difficile le processus de formation de disciples et de missionnaires authentiques. Aussi est-il nécessaire, avant l'entrée au Séminaire, que les formateurs et les responsables fassent une sévère sélection, prenant en compte l'équilibre psychologique d'une saine personnalité, une motivation spéciale d'amour du Christ, de l'Église, ainsi qu'une capacité intellectuelle propre aux exigences du ministère dans l'époque actuelle¹⁸⁴.
319. Le Séminaire doit avoir un projet de formation qui offre aux séminaristes un véritable processus intégral : humain, spirituel, intellectuel et pastoral, centré sur Jésus-Christ, Bon Pasteur. Il est fondamental que, durant les années de formation, les séminaristes soient d'authentiques disciples, jusqu'à une véritable rencontre personnelle avec Jésus-Christ, dans la prière, avec la Parole, afin que s'établissent avec Lui des relations d'amitié et d'amour, affermissant un authentique processus d'initiation spirituelle, spécialement, durant la Période Propédeutique. La spiritualité à promouvoir devra répondre à l'identité particulière de la vocation, qu'elle soit diocésaine ou religieuse¹⁸⁵.
320. Tout au long de la formation, on s'attachera à développer un amour tendre et filial à Marie, de telle manière que chaque étudiant en

¹⁸³ À ce sujet, les Pères du Synode exhortaient les Evêques « à destiner à cette tâche leurs prêtres les plus aptes, non sans les avoir préparés par le biais d'une formation spécifique qui les habilite à une mission si délicate ». EAm 40 ; Congrégation pour l'Education Catholique, *Ratio*...

¹⁸⁴ Cf C.I.C. can 241,1 ; Congrégation pour l'Education Catholique, *Instruction sur les critères de discernement vocationnel au sujet des personnes ayant des tendances homosexuelles avant leur admission au Séminaire et aux Ordres sacrés*.

¹⁸⁵ Cf Congrégation pour l'Education Catholique. *Lettre circulaire sur ...* 1980, p. 23 ; ID., *L'Etape propédeutique*, 1^{er} mai 1998, p. 14.

formation en arrive à une familiarité spontanée avec elle et qu'il "la reçoive chez lui "comme le disciple bien-aimé. C'est elle qui donnera aux prêtres la force et l'espérance dans les moments difficiles et les encouragera à être sans cesse des disciples missionnaires pour le Peuple de Dieu.

321. On prêtera une attention spéciale à une formation humaine qui conduise à la maturité, de sorte que la vocation des candidats au sacerdoce ministériel devienne, en chacun, un projet de vie stable et définitif. De même, pour l'éducation à la maturité affective et sexuelle. Elle doit aider à mieux comprendre le sens évangélique du célibat consacré, comme la valeur qui rend conforme à Jésus Christ, et donc comme un état d'amour, fruit du don précieux de la grâce divine, selon l'exemple du don nuptial du Fils de Dieu ; à l'accueillir comme tel, dans une décision ferme, avec générosité et de tout cœur ; et à le vivre dans la sérénité et une persévérance fidèle, avec l'ascèse nécessaire dans un chemin personnel et communautaire, comme abandon à Dieu et aux autres avec un cœur plein et sans partage¹⁸⁶.
322. Durant tout le processus de formation, l'ambiance au Séminaire et la pédagogie formative devront maintenir un climat de saine liberté et de responsabilité personnelle, évitant de créer des ambiances artificielles ou des itinéraires imposés. Le choix du candidat pour la vie et le ministère sacerdotal doit mûrir et s'appuyer sur des motivations vraies et authentiques, libres et personnelles. C'est à cela que s'oriente la discipline dans la maison de formation. Les expériences pastorales, discernées et accompagnées dans le processus de formation, sont extrêmement importantes pour corroborer l'authenticité des motivations du candidat et l'aider à assumer le ministère comme un service vrai et généreux, dans lequel l'être et l'agir, personne consacrée et ministère, sont des réalités inséparables.
323. En même temps, le Séminaire devra offrir une sérieuse et profonde formation intellectuelle, dans les domaines de la philosophie, des sciences humaines et plus spécialement de la théologie et de la missiologie, de telle manière que le futur prêtre apprenne à annoncer la foi dans toute son intégrité, en fidélité au Magistère de l'Église, avec une attention critique envers le contexte culturel de notre temps et les grands courants de pensée et de comportement qu'il devra

¹⁸⁶ Cf. PO 16 ; OT 4 ; PDV 50 ; Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, n. 5 ; Congrégation pour l'Éducation catholique, *Orientations pour l'éducation au célibat*, n.31, Rome, 1974.

évangéliser. En même temps, on devra, dans le curriculum académique, renforcer l'étude de la Parole de Dieu dans les différents domaines de formation, de telle sorte que la Parole divine ne soit pas réduite à des notions, mais soit vraiment esprit et vie qui éclairent et nourrissent toute l'existence. Pour cela, il faudra, dans chaque séminaire, compter sur un nombre suffisant de professeurs bien préparés¹⁸⁷.

324. Il est indispensable de s'assurer que les candidats seront capables d'assumer les exigences de la vie communautaire, qui suppose dialogue, capacité de servir, humilité, reconnaissance des charismes des autres, disposition à se laisser interpeller par eux, obéissance à l'évêque et ouverture afin de grandir en communion missionnaire avec les prêtres, diacres, religieux et laïcs, au service de l'unité dans la diversité. L'Église a besoin de prêtres et de personnes consacrées qui ne perdent jamais conscience d'être des disciples en communion.
325. Les jeunes issus de familles pauvres ou de groupes indigènes ont besoin d'une formation inculturée, c'est-à-dire qu'ils doivent recevoir la formation théologique et spirituelle requise pour leur futur ministère sans que pour autant ils perdent leurs racines et, qu'ainsi, ils puissent être des évangélistes proches de leurs peuples et de leurs cultures¹⁸⁸.
326. Il faut signaler la complémentarité entre la formation commencée au Séminaire et le processus de formation qui recouvre les différentes étapes de la vie du prêtre. Il faut éveiller la conscience que la formation ne s'arrête qu'avec la mort. La formation permanente

est un devoir, surtout pour les jeunes prêtres, avec cette fréquence et cette programmation des rencontres qui, en même temps qu'elles prolongent le sérieux et la solidité de la formation reçue au Séminaire, conduisent les jeunes prêtres à comprendre et à vivre l'extraordinaire richesse du "don" de Dieu - le sacerdoce- et à développer leurs potentialités et aptitudes ministérielles, par une insertion également de plus en plus convaincue et responsable dans le presbyterium, et donc dans la communion et la coresponsabilité avec tous leurs frères¹⁸⁹.

Pour cela, il faut des projets diocésains bien articulés et constamment évalués.

¹⁸⁷ Cf. Congrégation pour l'Éducation catholique, *Ratio Fundamentalis* Nn. 32 et 36-37.

¹⁸⁸ Cf. EAm 40 ; RM 54 ; PDV 32 ; Congrégation pour le Clergé, *Directoire*, n.15.

¹⁸⁹ PDV 76.

327. Les maisons et les centres de formation de la Vie religieuse sont également des espaces privilégiés de formation à être disciples et missionnaires, selon le charisme propre de chaque institut religieux.

6.4.6. L'Enseignement catholique

328. L'Amérique latine et les Caraïbes vivent un essor éducatif particulier et délicat. En effet, les nouvelles réformes de l'enseignement, sur notre Continent, lancées pour s'adapter aux nouvelles exigences qui naissent du changement global, paraissent centrées prioritairement sur l'acquisition de connaissances et de savoir-faire, et dénotent un réductionnisme anthropologique évident, dans la mesure où elles conçoivent l'enseignement avant tout en fonction de la production, de la compétitivité et du marché. Par ailleurs, elles favorisent l'inclusion de facteurs contraires à la vie, à la famille et à une saine sexualité. De cette manière, elles ne développent pas les meilleures valeurs des jeunes ni leur esprit religieux ; elles ne leur enseignent pas non plus les chemins pour dominer la violence et s'approcher du bonheur ; elles ne les aident pas à mener une vie sobre et à acquérir ces attitudes, vertus et habitudes qui rendront stable le foyer qu'ils fonderont et qui fera d'eux les bâtisseurs solidaires de la paix et du futur de la société¹⁹⁰.

329. Devant cette situation, en renforçant l'étroite collaboration avec les parents et en pensant à l'enseignement de qualité auquel ont droit, sans distinction, tous et toutes les élèves de nos pays, il faut insister sur la finalité authentique de toute école. La vocation de celle-ci est de devenir, avant tout, un lieu privilégié de formation et de promotion intégrale, par l'assimilation systématique et critique de la culture, et cela au moyen d'une rencontre vivante et vitale avec le patrimoine culturel. Ceci suppose que cette rencontre se réalise dans l'école sous forme d'élaboration, c'est-à-dire en confrontant et en insérant les valeurs permanentes dans le contexte actuel. En réalité, la culture, si elle veut être éducatrice, doit s'insérer dans les problèmes de l'époque dans laquelle se déroule la vie du jeune. De cette manière, les différentes disciplines doivent présenter non seulement un savoir à acquérir, mais aussi des valeurs à assimiler et des vérités à découvrir.

¹⁹⁰ FC 36-38 ; Jean Paul II, *Lettre aux Familles*, 13, 2 février 1994. Conseil Pontifical pour la Famille, *Charte des droits de la famille*, Art, 5c, 22 octobre 1983 ; Conseil Pontifical pour la Famille, *Sexualité humaine, vérité et sens, Orientations éducatives dans la famille*, 8 décembre 1995.

330. Il est de la responsabilité stricte de l'école, en tant qu'institution d'éducation, de mettre en relief la dimension éthique et religieuse de la culture, dans le but, précisément, de mettre en action le dynamisme spirituel du sujet et de l'aider à atteindre la liberté éthique qui présuppose et perfectionne la liberté psychologique. Mais il n'y a pas de liberté éthique si ce n'est dans la confrontation avec les valeurs absolues dont dépendent le sens et la valeur de la vie de l'homme. Même dans le domaine de l'éducation, on décèle la tendance à concevoir l'actualité comme un paramètre des valeurs, courant ainsi le risque de ne répondre qu'à des aspirations passagères et superficielles, et de perdre de vue les exigences les plus profondes du monde contemporain (EC30). L'éducation humanise et personnalise l'être humain quand elle obtient que celui-ci développe pleinement sa pensée et sa liberté, en le faisant fructifier dans des modes de compréhension et des initiatives de communion avec la totalité de l'ordre réel. De cette manière, l'être humain humanise son monde, produit de la culture, transforme la société et construit l'histoire¹⁹¹.

6.4.6.1. Les établissements d'enseignement catholique

331. La première mission de l'Église est d'annoncer l'Évangile en garantissant le lien entre la foi et la vie, aussi bien dans la personne individuelle que dans le contexte socioculturel dans lequel les personnes vivent, agissent, et communiquent entre elles. C'est ainsi qu'elle peut transformer, grâce à la force de l'Évangile, les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contradiction avec la Parole de Dieu et le dessein de salut¹⁹².

332. Quand nous parlons d'une éducation chrétienne, nous comprenons par là que le maître éduque vers un projet de l'être humain dans lequel habite Jésus-Christ avec la force de transformation de sa vie nouvelle. Nombreux sont les aspects par lesquels on éduque et qui font partie du projet éducatif. Nombreuses sont les valeurs, mais elles ne sont jamais isolées, elles forment toujours une constellation ordonnée de façon explicite ou implicite. Si le fondement et le terme de cet ordonnancement est le Christ, alors cette éducation récapitule tout dans le Christ et est une véritable éducation chrétienne ; sinon elle peut parler du Christ, mais avec le risque de ne pas être chrétienne¹⁹³.

¹⁹¹ DP 1025.

¹⁹² EN 19.

¹⁹³ SD 265

333. Se produit alors une compénétration entre les deux aspects. Ce qui signifie qu'il est inconcevable qu'on puisse annoncer l'Évangile sans que celui-ci éclaire, donne courage et espérance, et inspire des solutions adéquates aux problèmes de l'existence ; ni qu'on puisse penser à une promotion véritable et pleine de l'être humain, sans l'ouvrir à Dieu et lui annoncer Jésus Christ¹⁹⁴.
334. L'Église est appelée à promouvoir dans ses écoles une éducation qui soit centrée sur la personne humaine, capable de vivre dans la communauté, lui apportant ce qu'elle a pour son bien. Devant le fait que beaucoup se trouvent exclus, l'Église devra impulser une éducation de qualité pour tous, institutionnelle ou non, spécialement envers les plus pauvres. Une éducation qui permette aux enfants, aux jeunes et aux adultes, de rencontrer les valeurs culturelles de leur pays, y découvrant ou y intégrant la dimension religieuse et transcendante. Pour cela, il nous faut une pastorale de l'éducation dynamique et qui accompagne les processus éducatifs, qui soit la voix qui légitime et sauvegarde la liberté de l'enseignement face à l'État, et le droit à une éducation de qualité pour les plus dépourvus.
335. De cette façon, nous pouvons affirmer que dans le projet éducatif de l'école catholique, le Christ, l'Homme parfait, est le fondement en qui toutes les valeurs humaines trouvent leur pleine réalisation, et, de là, leur unité. C'est lui qui révèle et promeut le sens nouveau de l'existence et la transforme, rendant l'homme et la femme capables de vivre de manière divine ; c'est-à-dire de penser et d'agir selon l'Évangile, faisant des Béatitudes la norme de leur vie. C'est précisément par la référence explicite, et partagée par tous les membres de la communauté éducative, à la vision chrétienne - bien qu'à des degrés divers et respectant la liberté de conscience et religieuse des non-chrétiens qu'elle accueille - que l'enseignement est "catholique", puisque les principes évangéliques deviennent pour elle des normes éducatives, des motivations intérieures et, en même temps, des objectifs ultimes. Tel est le caractère spécifiquement catholique de l'enseignement. Ainsi Jésus-Christ élève et anoblit la personne humaine, donne de la valeur à son existence et devient le parfait exemple de vie. C'est la meilleure nouvelle qui puisse être proposée aux jeunes, par les centres de formation catholique¹⁹⁵.

¹⁹⁴ Cf. *Juvenum Patris*. Lettre apostolique de Jean Paul II, à l'occasion du centenaire de la mort de saint Jean Bosco, 10.

¹⁹⁵ Congrégation pour l'Éducation catholique, *l'École catholique*, n.34.

336. Pour autant, le but que se propose l'école catholique vis-à-vis des enfants et des jeunes est de les conduire à la rencontre avec Jésus-Christ vivant, Fils du Père, frère et ami, Maître et Pasteur miséricordieux, espérance, chemin, vérité et vie, et ainsi à une vie selon l'alliance entre Dieu et les hommes. Elle le fait en collaborant à la construction de la personnalité des élèves, avec le Christ comme référence, au plan de la mentalité et de la vie. Cette référence, qui progressivement devient explicite et intériorisée, les aidera à voir l'histoire comme le Christ la voit, à juger la vie comme Il le fait, à choisir et à aimer comme Lui, à cultiver l'espérance comme Il nous l'enseigne, et à vivre en Lui la communion avec le Père et l'Esprit Saint. C'est par la fécondité mystérieuse de cette référence que la personne se construit en une unité existentielle, c'est-à-dire assume ses responsabilités et recherche le sens ultime de sa vie. Située dans l'Église, communauté de croyants, elle arrive en toute liberté à vivre intensément sa foi, à l'annoncer et à la célébrer avec joie au cœur de la réalité de chaque jour. En conséquence, mûrissent et deviennent connaturelles, les attitudes humaines qui conduisent à s'ouvrir sincèrement à la vérité, à respecter et à aimer les personnes, à exprimer sa propre liberté dans le don de soi et le service des autres, pour la transformation de la société.
337. L'École catholique est appelée à un profond renouvellement. Nous devons sauvegarder l'identité catholique de nos centres éducatifs, grâce à un élan missionnaire courageux et audacieux, de telle sorte qu'elle devienne une option prophétique à l'intérieur d'une pastorale de l'éducation participative. Ces projets doivent promouvoir la formation intégrale de la personne, fondée sur le Christ, avec une identité ecclésiale et culturelle, et une excellence académique. De plus, ils doivent engendrer solidarité et charité envers les plus pauvres. L'accompagnement des processus éducatifs, incluant la participation des parents, et la formation des enseignants, sont des tâches prioritaires de la pastorale de l'éducation.
338. Nous proposons que l'éducation de la foi dans les institutions catholiques soit intégrale et transversale durant tout le curriculum, prenant en compte le processus de formation pour rencontrer le Christ et vivre comme ses disciples et missionnaires, et y intégrant de véritables processus d'initiation chrétienne. De même il est recommandé que la communauté éducative (direction, enseignants, personnel administratif, élèves, parents, etc.), en tant qu'authentique communauté ecclésiale et centre d'évangélisation, assume son rôle de formateur de disciples et missionnaires, à tous ses niveaux. Que, de là, en communion avec la

communauté chrétienne, qui en est la matrice, soit promu un service pastoral dans le secteur où elle est insérée, spécialement près des jeunes, la famille, la catéchèse et la promotion humaine des plus pauvres. Ces objectifs sont essentiels dans les processus d'admission des élèves, leurs familles et l'embauche des enseignants.

339. Il est un principe auquel l'Église ne peut renoncer, c'est celui de la liberté d'enseignement. L'exercice dans toute son amplitude du droit à l'éducation exige à son tour, comme condition de sa réalisation authentique, la pleine liberté pour tous de choisir l'éducation de leurs enfants, selon ce qu'ils considèrent comme plus conforme aux valeurs qu'ils estiment le plus et jugent indispensables. Du fait même de leur avoir donné la vie, les parents ont assumé la responsabilité d'offrir à leurs enfants des conditions favorables pour leur croissance et la grave obligation de les éduquer. La société doit les reconnaître comme les premiers et les principaux éducateurs. Le devoir de l'éducation dans la famille, comme première école des vertus sociales, est d'une telle transcendance que, quand il fait défaut, il peut difficilement être remplacé. On ne peut renoncer à ce principe¹⁹⁶.
340. Ce droit, qui ne peut être transféré, qui implique une obligation et exprime la liberté de la famille en matière d'éducation, par son sens et sa portée, doit être résolument garanti par l'État. Pour cela, les pouvoirs publics, qui ont compétence pour protéger et défendre les libertés des citoyens, selon la justice distributive, doivent distribuer les aides publiques - qui proviennent des impôts de tous les citoyens - de telle manière que tous les parents, quelle que soit leur condition sociale, puissent choisir, selon leur conscience, parmi la pluralité des projets éducatifs, les écoles adéquates pour leurs enfants. C'est sur cette valeur fondamentale et cette nature juridique que se fonde la subvention scolaire. Aussi ne peut-on accorder à aucun secteur d'éducation, ni même à l'État, sans attenter à d'importants droits, la faculté de concéder le privilège et l'exclusivité de l'éducation des plus pauvres. C'est la condition pour promouvoir des droits naturels de la personne humaine, la vie ensemble et pacifique des citoyens, et le progrès de tous.

6.4.6.2. *Les universités et les centres supérieurs d'éducation catholique*

341. Selon sa nature propre, l'Université Catholique apporte une aide importante à l'Église dans sa mission d'évangélisation. Il s'agit d'un

¹⁹⁶ Conseil Pontifical pour la Famille, *Charte des droits de la famille*, Art. 3c, 1983.

témoignage vital et institutionnel du Christ et de son message, si nécessaire et si important pour les cultures imprégnées par la sécularisation. Les activités fondamentales d'une université catholique devront se relier, et s'harmoniser avec la mission d'évangélisation de l'Église. Elles se réalisent à travers une recherche faite à la lumière du message chrétien, par laquelle les nouvelles découvertes humaines sont mises au service des personnes et de la société. Elle offre ainsi une formation donnée dans un contexte de foi, qui forme des personnes capables d'avoir un jugement rationnel et critique, conscientes de la dignité transcendante de la personne humaine. Ce qui implique une formation professionnelle, qui intègre les valeurs éthiques et la dimension de service aux personnes et à la société ; le dialogue avec la culture, qui favorise une meilleure compréhension et transmission de la foi ; la recherche théologique, qui aide la foi à s'exprimer dans un langage compréhensible pour cette époque. L'Église, parce qu'elle est de plus en plus consciente de sa mission de salut dans ce monde, veut sentir ces centres proches d'elle, et désire les avoir, présents et agissants, dans la diffusion du message authentique du Christ¹⁹⁷.

342. Les universités catholiques devront donc développer avec fidélité leur spécificité chrétienne, puisqu'elles ont des responsabilités évangéliques que des institutions d'un autre type ne sont pas obligées de réaliser. Parmi ces responsabilités, on trouve surtout le dialogue entre foi et raison, foi et culture, et la formation des professeurs, des étudiants et du personnel administratif, grâce à la Doctrine Sociale et Morale de l'Église, afin qu'ils soient capables d'un engagement solidaire avec la dignité humaine, et solidaire avec la communauté, et capables de montrer de façon prophétique la nouveauté que représente le christianisme pour la vie des sociétés latino-américaines et caribéennes. Pour cela, il est indispensable de veiller au profil humain, académique et chrétien des principaux responsables de la recherche et de l'enseignement.
343. Il faut une pastorale universitaire qui accompagne la vie et le cheminement de tous les membres de la communauté universitaire promouvant une rencontre personnelle et engagée avec Jésus-Christ, et de multiples initiatives, solidaires et missionnaires. Il faut aussi obtenir une présence de proximité et de dialogue avec les membres des autres universités publiques et autres centres d'études.
344. Au cours de ces dernières décennies, on remarque, en Amérique latine et dans les Caraïbes, l'apparition de divers Instituts de Théologie et de

¹⁹⁷ ECE 49.

Pastorale, pour la formation et l'actualisation des agents de pastorale. Par cette voie, on a pu créer des espaces de dialogue, de discussion et de recherche de réponses adéquates aux énormes défis que rencontre l'évangélisation dans le Continent. On a pu aussi former d'innombrables leaders au service des Églises particulières.

345. Nous invitons à valoriser la riche réflexion postconciliaire de l'Église en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi que la réflexion philosophique, théologique et pastorale de nos Églises et de ses centres de formation et de recherche, afin de fortifier notre propre identité, de développer la créativité pastorale et de renforcer ce qui nous est propre. Il faut développer l'étude et la recherche théologique et pastorale, face aux défis de la nouvelle réalité sociale, plurielle, différenciée et globalisée, cherchant de nouvelles réponses qui alimentent la foi et la vie des agents de pastorale, en tant que disciples. Nous suggérons également de mieux utiliser les services offerts par les instituts de formation théologique pastorale existants, encourageant le dialogue entre eux, et de destiner davantage de moyens et d'efforts conjoints dans la formation des laïcs.
346. Cette V Conférence remercie les diverses institutions d'éducation catholique pour leur contribution à la promotion humaine et à l'évangélisation des nouvelles générations, ainsi que pour leur apport à la culture de nos peuples. Elle encourage les diocèses, les congrégations religieuses et les organisations de laïcs catholiques, qui possèdent des écoles, des instituts d'éducation supérieure et de formation non institutionnelle, à poursuivre inlassablement leur mission apostolique désintéressée et irremplaçable.

TABLE DES MATIÈRES [extrait]

DEUXIÈME PARTIE

| | |
|--|-----|
| LA VIE DE JÉSUS-CHRIST CHEZ LES DISCIPLES MISSIONNAIRES ----- | 74 |
| 3 LA JOIE D'ÊTRE DISCIPLES MISSIONNAIRES POUR ANNONCER L'ÉVANGILE DE JESUS – CHRIST ----- | 76 |
| 3.1 Bonne nouvelle de la dignité humaine ----- | 77 |
| 3.2 Bonne Nouvelle de la vie ----- | 77 |
| 3.3 Bonne nouvelle de la Famille ----- | 79 |
| 3.4 Bonne nouvelle de l'activité humaine ----- | 80 |
| 3.5 Bonne nouvelle du destin universel des biens et de l'écologie ----- | 82 |
| 3.6 Le continent de l'espérance et de l'amour ----- | 83 |
| 4 LA VOCATION DES DISCIPLES MISSIONNAIRES À LA SAINTETÉ ----- | 85 |
| 4.1 Appelés à suivre Jésus-Christ ----- | 85 |
| 4.2 Configurés au Maître ----- | 87 |
| 4.3 Envoyés pour annoncer l'Évangile du règne de Vie ----- | 88 |
| 4.4 Animés par l'Esprit Saint ----- | 90 |
| 5 LA COMMUNION DES DISCIPLES MISSIONNAIRES DANS L'ÉGLISE ----- | 92 |
| 5.1 Appelés à vivre en communion ----- | 92 |
| 5.2 Lieux ecclésiaux pour la communion ----- | 96 |
| 5.3 Disciples missionnaires avec vocations spécifiques ----- | 103 |
| 5.4 Ceux qui ont laissé l'Église pour s'unir à d'autres groupes religieux ----- | 115 |
| 5.5 Dialogue œcuménique et interreligieux ----- | 116 |
| 6 LE PARCOURS FORMATEUR DES DISCIPLES MISSIONNAIRES ----- | 121 |
| 6.1 Une spiritualité trinitaire de la rencontre avec Jésus-Christ ----- | 121 |
| 6.2 Le programme de formation des disciples missionnaires ----- | 134 |
| 6.3 Initiation à la vie chrétienne et à la catéchèse permanente ----- | 140 |
| 6.4. Lieux de formation pour les disciples missionnaires ----- | 144 |